

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 2 DÉCEMBRE 1996

Pierre Delagrave

Le médium du message

Les professionnels de la publicité brandissent le flambeau anticoncentration

Inquiétude dans les agences de publicité. La concentration fait peur. Les acheteurs publicitaires — les acheteurs médias, disent-ils dans le milieu — craignent comme la peste cette concentration de la propriété des stations privées francophones qui se concrétisera avec la fusion de Télé-Métropole et de Télévision Quatre Saisons, à moins que le CRTC n'y mette le holà. Et la concentration, ils connaissent déjà. Dans la radio. Le gourou des médias chez Cossette, Pierre Delagrave, expert en communication-marketing et fondateur d'Impact Recherche, attache le grelot.

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Les journalistes, c'est connu, ont toujours nourri une opposition viscérale à la concentration des médias. Du moins jusqu'à récemment. Jusqu'à ce que la Fédération professionnelle des journalistes du Québec ne vienne cautionner la fusion de Télé-Métropole et Télévision Quatre Saisons. Aujourd'hui, c'est du côté du milieu publicitaire qu'il faut trouver les plus farouches opposants à la concentration qui guette la télévision au Québec. Les professionnels de la pub, plutôt que les professionnels de l'information, brandissent le flambeau anticoncentration. Pour une question de gros sous.

Quand Pierre Delagrave a lu le mémoire que Vidéotron et Télé-Métropole ont présenté au CRTC visant l'acquisition du groupe CFCF, il a tiqué sur un chiffre, croyant même qu'il s'agissait d'une erreur. Ensemble, Télé-Métropole et TQS occupent 48 % du marché de la télévision de langue française à Montréal, affirme ce mémoire. Pour Pierre Delagrave, c'est à une mainmise sur 64 % du marché publicitaire de la télévision de langue française que conduit cette fusion, calculé en pebs (points d'exposition bruts), l'unité de mesure de l'auditoire utilisée par le milieu de la publicité. «C'est dangereux, il n'y a pas pareille concentration au Canada anglais, prévient-il, ou ailleurs en Amérique du Nord. Ce n'est pas juste la problématique de la concentration dans la télévision qui compte ici. C'est la concentration des moyens de communication en général. Vidéotron est un câblodistributeur extrêmement puissant et très impliqué dans l'autoroute de l'information. Ce qu'on voit aujourd'hui, c'est la pointe de l'iceberg», explique l'expert.

Les effets de la concentration sur le marché de la publicité sont connus. Vancouver n'est desservie que par trois stations généralistes; on projette d'augmenter ce nombre en raison du manque de concurrence, signale Pierre Delagrave. «A Vancouver, le coût de la publicité à la télévision a augmenté de 50 %, si bien qu'un des plus grands groupes d'annonceurs mondiaux a décidé de se retirer de ce marché», relate-t-il.

Au Québec, c'est le marché radiophonique qui est contrôlé par une alliance de raison et de fric par deux concurrents. Radiomutuel et Télémedia ne seulement se partagent aujourd'hui leurs stations sur la bande AM sous la bannière Radiomédia (ils ont fermé six stations AM au Québec en 1994), mais ils ont aussi regroupé les ventes publicitaires de leurs stations AM et FM. «Je m'étonne que le Bureau de la concurrence ait permis ça», déplore-t-il. Cette agence de vente publicitaire contrôle 51 % du marché radiophonique à Montréal, 75 % à Québec et 100 % dans le reste du Québec, à l'exception de l'Abitibi. Résultats : «C'est le vendeur qui établit non seulement le prix mais ce qui doit être acheté. Tu finis par acheter ce que le vendeur veut te vendre plutôt que d'acheter ce dont tu as besoin. Ça affecte les stratégies de placement média et le prix global payé», fait-il observer.

Et le moment où cette concentration se matérialiserait «est mal choisi» compte tenu des compressions imposées à Radio-Canada dont la place ne manquera pas de rétrécir, craint Pierre Delagrave. La disparition des émissions sportives à Radio-Canada lui fera perdre des parts de l'écoute. La part du marché publicitaire accaparée par TVA-TQS pourrait grimper de 64 % à 70 %. Aujourd'hui, les achats de publicité sont fonction de l'importance relative que les trois stations occupent dans le marché. «Quand il y a une forte

concentration, si on veut avoir de bons prix, on doit concentrer ses achats dans le gros groupe. Radio-Canada risque de perdre des clients et va être obligé de plier au niveau des prix de façon énorme. Ça risque de débalancer complètement le marché», estime-t-il.

«Au moment où on va avoir besoin de la télévision privée pour prendre le relais [de Radio-Canada], on assisterait à un regroupement des deux réseaux», fait-il remarquer.

Le problème «chronique», «structurel» de la télévision francophone au Québec, «je n'achète pas ça», dit-il. Ce problème découle avant tout du démarrage, d'investissements initiaux, tant chez TQS que chez T-M. «Télé-Métropole a été payée trop cher et TQS a coûté trop cher à lancer», juge le publicitaire.

«La télévision va très bien en terme de production et d'écoute», affirme Pierre Delagrave. Et il va plus loin : «Le seul média qui roule encore sur l'or, c'est la télévision. D'après moi, la télévision, c'est comme le médecin qui chiale qu'il n'arrive pas dans son budget. On l'écoute et on lui dit : si toi tu n'arrives pas... Et puis, en passant, tu viens de t'acheter une troisième voiture. C'est un peu ça, la télévision.»

Le Québec se paie une télévision de très bonne qualité grâce, notamment, à Téléfilm qui dépense 40 % de ses fonds au Québec, relève-t-il. «C'est de la télévision-cinéma qu'on a au Québec. L'industrie du cinéma a envahi la télévision.» On dit dans le milieu que la série Marguerite Volant a coûté 12 millions de dollars. «Si on appliquait ce ratio au marché américain, la série aurait coûté 400 millions. Il n'y a pas de miniserie qui coûte ce prix-là aux États-Unis», compare-t-il.

Les conséquences de cette production d'excellente qualité, et locale, soulignons-le, — «Après tout, c'est ce que le gouvernement voulait», rappelle Pierre Delagrave —, c'est une augmentation des cotes d'écoute. «Les cotes d'écoute s'élevaient partout en Amérique du Nord, et en Europe aussi, même si on augmentait le nombre de canaux offerts, sauf au Québec», indique-t-il. Les Québécois francophones écoutent 28 heures de télévision par semaine, de leur télévision d'ailleurs, et c'est en hausse; les Ontariens, par exemple, n'écoutent que 23 heures de télévision par semaine. Et, en dehors des nouvelles et des sports, la Canada anglais s'abreuve presque exclusivement d'émissions américaines.

Ce succès d'écoute a son revers et Pierre Delagrave s'étonne que l'expert engagé par Vidéotron pour étudier le marché publicitaire, Stratégem, passe complètement à côté. Comme la télévision francophone produit plus de «pebs», davantage d'heures d'écoute, elle a davantage de ces «pebs» à vendre, ce qui fait baisser leur prix. La pure loi de l'offre et de la demande. Et c'est ce qui explique l'écart de 10 % à 15 % entre les tarifs télévisuels à Montréal et ceux à Toronto. «Ce n'est pas énorme», estime-t-il.

A cela s'ajoute la vente de commandites pour les séries de grande écoute, de La Petite Vie à Omertà, de Marguerite Volant à Lobby. «L'approche de mise en marché des téléseries s'inspire beaucoup de la mise en marché des films», souligne l'expert. Et ces commandites font augmenter l'offre de publicité télévisuelle de façon sensible.

S'il est vrai que des ajustements sont nécessaires (le prix des productions indépendantes est sans doute un peu trop élevé, pense-t-il), on risque de jeter le bébé avec l'eau du bain si on adopte la concentration comme solution. On n'a qu'à se rappeler du duopole que l'arrivée de TQS est venu briser, fait valoir Pierre Delagrave. «TQS a créé une nou-



PHOTOS CHRISTIAN GUAY LE DEVOIR

Pierre Delagrave: «Il est temps que le monde de la publicité fasse de son domaine quelque chose de scientifique.»

velle dynamique [dans la programmation]. Ce sont les petits réseaux, TQS ou Musique Plus, qui créent le plus d'idées. Cette dynamique risque de s'étendre en bureaucratisant les choix télévisuels», craint-il. Ce n'est pas inévitable: il y a d'autres acheteurs que Vidéotron pour TQS, soutient Pierre Delagrave.

«Je ne pense pas qu'on ait décidé d'avoir une télévision à l'américaine», fait-il valoir. La télévision généraliste aux États-Unis, les grands réseaux ABC, CBS et NBC et leurs affiliés, s'est considérablement appauvrie ces dernières années. «Les Américains qui veulent écouter du bon divertissement à la télévision, ils ont les moyens de se le payer et ils se le paient à travers les télévisions spécialisées», décrit l'expert. Les grands réseaux américains se transforment peu à peu en une espèce de télévision BS faite avec de moins en moins de moyens pour les individus les plus téléphages et qui sont aussi les moins actifs dans la société. «C'est ce qui risque d'arriver au Canada anglais. L'agenda en Amérique et au Canada, c'est un «agenda américain», croit-il.

Le Québec est épargné. Il n'est pas, pour l'heure, engagé dans ce mouvement continental. Et il n'y sera pas entraîné contre son gré, à condition de ne pas multiplier les chaînes spécialisées que le petit marché québécois ne peut soutenir. Et dans la mesure où l'Etat et Téléfilm ne se désengagent pas. C'est affaire de choix, pense Pierre Delagrave. Dans ce contexte, en raison des compressions à Radio-Canada, «les télévisions privées vont jouer un rôle de plus en plus grand».



Colombo dans le cyberspace

Il y a 20 ans, à son arrivée chez Cossette à Québec, on l'a affublé du surnom de Colombo. Ça lui est resté. «Pierre est une personnalité déboussolante, qu'on dirait nonchalante. Quelqu'un qui ne le connaît pas pourrait penser qu'il a bu», confie un des fondateurs de Cossette et collègue de Pierre Delagrave.

Rien de tel: derrière ses dehors «lymphatiques», nous dit cet associé de Cossette, se cache quelqu'un de très actif, «un grand sportif» même.

Très tôt dans sa carrière, ce natif de Québec qui vient d'atteindre la cinquantaine s'est spécialisé dans l'analyse des médias, sorte de matière première des agences de publicité. Tout message publicitaire aboutit dans un média.

C'est lui qui a mis sur pied Impact Recherche, la filiale de recherche de Cossette qui évalue l'efficacité de la publicité et des médias, les tendances en matière de consommation, notamment. «Il est temps que le monde de la publicité fasse de son domaine quelque chose de scientifique», estime Pierre Delagrave.

Selon lui, il n'y pas d'opposition foncière entre méthode et créativité, comme on le croit souvent. «Les grands créateurs étaient des gens extrêmement méthodiques», dit-il. Si «les belles campagnes» sont le fait de l'imagination, la recherche est «une préparation à une plus grande imagination».

«J'ai presque honte d'être dans un domaine où il y a si peu de progrès dans les connaissances. Les livres [sur la publicité] écrits il y a 30 ou 40 ans n'ont pas été dépassés.» Il compare d'ailleurs l'industrie de la publicité d'aujourd'hui à la médecine d'hier, «une médecine de charlatans» à laquelle fut appliquée depuis la méthode scientifique avec les résultats que l'on connaît.

Les choses commencent à changer. «On développe une culture de la recherche au Québec» en publicité, perçoit-il. On ne se fie plus au pif pour juger de l'efficacité des campagnes mais à diverses méthodes de mesures.

On mesure, par exemple, la «dominance» des messages publicitaires, c'est-à-dire quels sont les messages que la population retient davantage, qu'ils soient appréciés ou détestés. On cherche à évaluer le potentiel d'un logo, d'une marque de commerce, avant même son lancement. On tente de savoir si les anglophones de Montréal sont plus sensibles à la publicité conçue à Montréal, à Toronto ou aux États-Unis.

Pierre Delagrave, alias Colombo, enquête aussi dans le cyberspace. Et ce qu'il y a découvert l'a poussé à créer la dernière filiale de l'agence de communication, Cossette Interactif. «On a demandé aux consommateurs si l'autoroute de l'information allait améliorer leur qualité de vie. 68 % des gens ont dit oui», fait-il savoir.

Surprenant quand on sait que la majorité des gens ne savent pas programmer leur magnétoscope. A Vancouver, où la pénétration d'Internet dans les foyers est la plus grande au pays, «il n'y a plus d'énervement au sujet d'Internet. C'est rentré dans les mœurs, un peu comme le micro-ondes», souligne-t-il.

En communication, l'inforoute et l'ordinateur personnel, c'est le plus important phénomène à survenir depuis la télévision, estime Pierre Delagrave.

«S'il y avait une foi en quelque chose aujourd'hui, je pense que ce serait l'informatique.»

R. D.

DOMINOS
FlammarionPlus de 100 titres dans la collection.
Consultez le catalogue chez votre libraire.Un exposé pour comprendre
Un essai pour réfléchirDOMINOS Flammarion en collaboration avec
Le Devoir vous offre la chance de gagner, par tirage au sort, ces 3 livres (10 tirages). Retournez le coupon à :Dominos / Le Devoir
375, avenue Laurier Ouest
Montréal, Qc H2V 2K3Nom _____
Adresse _____
Code postal _____

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 1er au 7 décembre 1996

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Rand A Technology Corporation	02-12-96	10h00	Mississauga
Botswana Diamondfields Incorporated	02-12-96	10h00	Vancouver
Antoro Inc.	03-12-96	10h00	Montréal
Unican Ltée.	03-12-96	10h30	Montréal
Vasogen Inc.	03-12-96	16h30	Toronto
Inverpower Controls Ltd.	03-12-96	16h30	Toronto
Q/Media Software Corporation	03-12-96	16h30	Toronto
Laminco Resources Inc.	04-12-96	10h00	Vancouver
Tesma International Inc.	04-12-96	11h00	Toronto
Sirios Inc.	05-12-96	10h30	Montréal
White Rose Crafts and Nursery Sales Ltd	05-12-96	14h00	Toronto
RTO Enterprises Inc.	05-12-96	16h00	Toronto
Telular Canada Inc.	06-12-96	11h00	Toronto

OFFRE EN ESPÈCES

STATESIDE OIL CORPORATION(SOC)

Valeur: action ordinaire
Modalités: La société 528140 B.C. LTD (filiale en propriété exclusive de RE-SERVE ROYALTY CORPORATION) a déposé une offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 1.45\$ par action ordinaire de STATESIDE OIL CORPORATION soumise.
Date d'échéance: le 9 décembre 1996
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 2 décembre 1996

LAKOTA RESOURCES INC.(LAKO)

Valeur: action ordinaire
Modalités: M. Jeffery S. Breuler a fait une offre visant l'acquisition d'au plus 75 000 actions ordinaires de la société susmentionnée au prix de 0.40\$ pour chaque action ordinaire de LAKOTA RESOURCES INC. soumise.
Date d'échéance: le 10 décembre 1996
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 3 décembre 1996
Note:
L'acceptation des actions soumises en vertu de l'offre sera faite selon le principe du premier arrivé, premier servi.

SERENPET INC.(SPY)

Valeur: action ordinaire
Modalités: Dans le cadre d'un projet préliminaire, la société PEMBINA RESOURCES LTD. a fait une offre en espèces visant l'acquisition de toutes les actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 4.80\$ pour chaque action ordinaire de SERENPET INC. soumise.
Date d'échéance: le 19 décembre 1996
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 12 décembre 1996

SILCORP LIMITED(SIL)

Valeur: action ordinaire
Modalités: La société 1198033 ONTARIO LIMITED (filiale indirecte en propriété exclusive d'ALIMENTATION COUCHE-TARD INC.) a de nouveau prolongé l'offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 16.50\$ pour chaque action ordinaire de SILCORP LIMITED soumise.
Date d'échéance: le 23 décembre 1996
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 16 décembre 1996

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Création d'emplois

Un courant d'appui aux PME

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

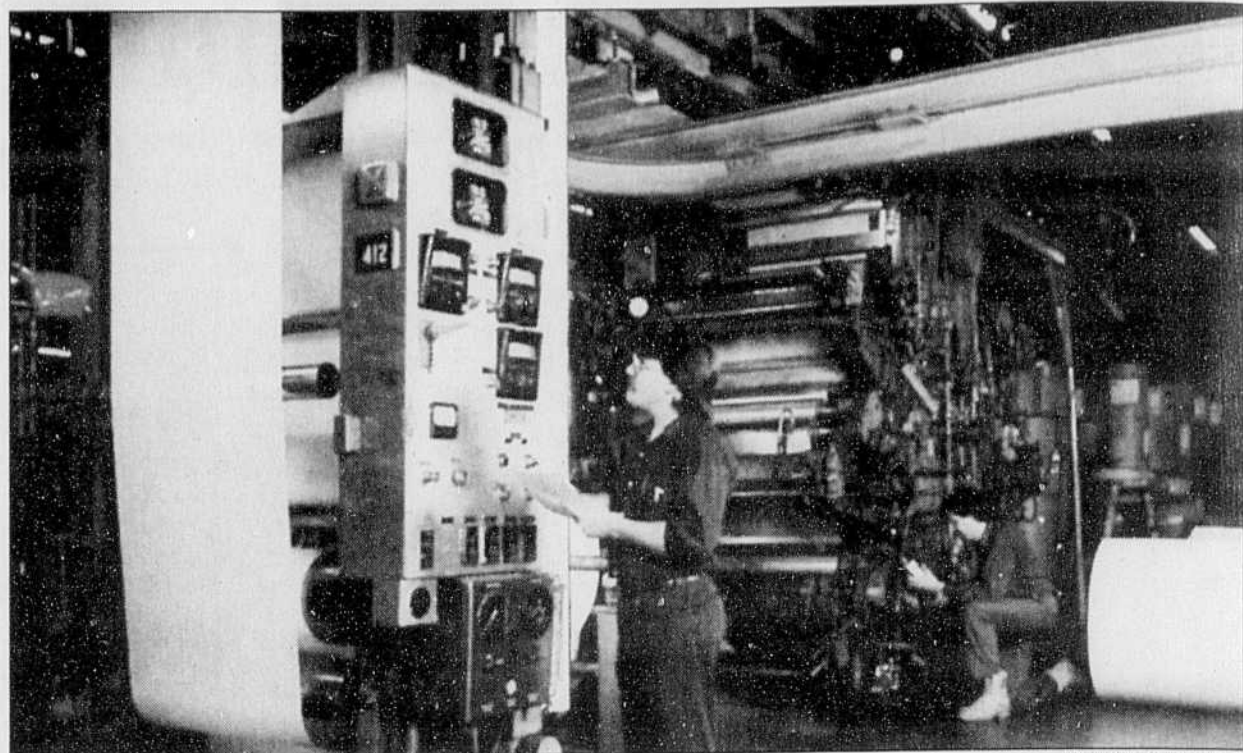
Si l'on disait à un dirigeant d'une petite ou d'une moyenne entreprise que les PME sont devenues les chouchoutes de l'économie, il aurait sans doute la réaction spontanée de contester une telle opinion. Depuis toujours les dirigeants de ces catégories d'entreprises se plaignent d'être regardées de haut par les institutions financières. D'ailleurs, les travailleurs eux-mêmes préfèrent souvent les grandes entreprises, parce que plus prestigieuses et offrant généralement de meilleurs salaires.

Du moins, cela était vrai du temps où ces grandes entreprises créaient des emplois, ce qui n'est plus le cas désormais. Cela explique que depuis quelques années, on constate l'émergence d'un fort courant d'appui aux PME. Dans le contexte d'une économie qui manque nettement d'effervescence, on en est arrivé à penser et même à admettre que le salut de l'économie et la création d'emplois allaient provenir des PME. Des politiques, des programmes et des appuis de diverses natures ont découlé de cette nouvelle perspective.

On voit maintenant que des efforts particuliers sont faits pour susciter une nouvelle dynamique avec et chez les dirigeants de PME. Par exemple, l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Québec (AMEQ) a lancé avec l'appui de 12 partenaires publics et privés la tournée Exportation 2000 qui a commencé en octobre à Trois-Rivières et qui prendra fin à Saint-Hyacinthe en mars 1997 après des arrêts dans dix autres villes du Québec. On aura ainsi, espère-t-on, sensibilisé 600 entrepreneurs et gestionnaires à l'importance des exportations et d'une bonne planification avant de s'attaquer aux marchés étrangers.

Tournée soigneusement préparée

Cette tournée a été soigneusement préparée. Jean-Marc Roy, directeur à l'exportation de l'AMEQ et ex-fonctionnaire au ministère des Relations internationales du Québec, dirige cette opération. On va d'abord dans la ville où l'on veut tenir une réunion pour y rencontrer les professionnels, c'est-à-dire les commissaires industriels, les directeurs de corporation de développement, les fonctionnaires du ministère de l'Industrie qui sont en poste dans la région concernée. Il s'agit de



ARCHIVES LE DEVOIR

On aura, espère-t-on, sensibilisé 600 entrepreneurs et gestionnaires à l'importance des exportations.

mettre tout ce monde à contribution pour identifier et inviter les dirigeants de 25 PME, qui enverront deux représentants lors du passage d'Exportation 2000. Pourquoi deux? Pour qu'ils puissent discuter ensemble par la suite et amorcer une réflexion au sein d'une

En fin de tournée, on aura ainsi sensibilisé 300 entreprises et 600 gestionnaires. Le but de l'exercice consiste aussi à obtenir un engagement de la part des participants à poursuivre la démarche et non pas la remettre à l'année prochaine, comme le disent souvent les chefs de PME débordés de travail dans leur petit monde et pour qui les marchés extérieurs apparaissent un peu comme des mirages, c'est-à-dire très attirants mais inaccessibles.

A ces réunions assistent aussi les représentants de partenaires, que sont les ministères et organismes fédéraux et provinciaux concernés, le Fonds de solidarité FTQ, la Banque nationale, Capital international CPDQ et Bell. Ces

institutions ont toujours le loisir par la suite de relancer les PME ciblées et qui ont tout de même payé 100 \$ pour assister à cette journée qui commence par une animation théâtrale, une formule que M. Roy dit avoir utilisée avec efficacité du temps où il travaillait pour l'ONU. L'objectif est de convaincre ces PME de s'engager dans une démarche structurée en vue d'exporter leurs produits.

Quatre villes ont été visitées à ce jour, dont Montréal le 12 novembre. Le prochain arrêt de la tournée aura lieu demain à Drummondville. Il semble que le taux de satisfaction soit très élevé. Le recrutement des PME est le plus grand problème que rencontrent les organisateurs de la tournée. Des villes cependant s'étonnent de ne pas apparaître dans le circuit de cette tournée. Sherbrooke par exemple en est exclue. Pourquoi? Cette ville se

débrouille déjà plutôt bien. Saint-Jérôme? On la mettra peut-être dans une seconde tournée.

Mais au fond pourquoi toute cette attention pour les PME? Selon l'AMEQ et les études disponibles, le Québec possède un bassin supplémentaire de plus de 1000 PME capables d'exporter à moyen terme. Il y a au Québec 170 000 PME qui représentent 99 % de toutes les entreprises et pourtant il n'y a présentement que 1000 PME qui contribuent à peine à 10 % des exportations du Québec. Le gouvernement souhaite voir émerger 1000 nouveaux exportateurs d'ici le tournant du millénaire, inspiré vraisemblablement par le succès du plan Paillé qui en trois ans a contribué à créer 10 400 entreprises ayant un potentiel de 54 000 emplois.

Il y a eu par ailleurs la création de divers réseaux de financement visant divers niveaux d'entreprises, des plus risquées aux plus petites. Le Fonds de solidarité FTQ participe pour sa part à la mise en place d'une infrastructure qui en mars prochain comptera 83 SOLIDES, c'est-à-dire des Sociétés locales d'investissement pour le développement de l'emploi pour des investissements de 5000 à 50 000 \$. A ce jour, 60 SOLIDES ont été mises en place, ce qui au départ requiert une mise de fonds de 250 000 \$ de la part des gens de la MRC concernée.

L'an passé, les 20 premières SO-

LIDES ont financé 144 projets en injectant elles-mêmes 2,9 millions, ce qui a amené 33 millions de nouveaux capitaux et 1250 emplois. Il faut donc 2500 \$ par emploi. On en déduit que le réseau des SOLIDES, lorsqu'il sera achevé, permettra la création de 5000 nouveaux emplois à chaque année. Le Fonds de solidarité a mis à cette fin 30 millions dans un fonds spécial pour les cinq prochaines années.

A peu près toutes les institutions financières ont conçu des programmes particuliers pour les PME, la nouvelle économie, les travailleurs autonomes et mêmes des maisons de courtage comme Lévesque Beaubien Geoffrion qui a contribué à investir 350 millions dans 165 PME, fournissant du travail à 4000 personnes.

On peut mentionner enfin une autre tournée de 12 villes du Québec entre novembre 1996 et avril 1997, qui permettra d'entrer en contact avec 4000 participants, comprenant des dirigeants de PME, mais aussi d'autres gestionnaires dans les organisations publiques, comme les cégeps, les universités, les hôpitaux, les associations comme celle des constructeurs d'habitation, etc.

Le Groupe Innovation, un organisme à but non lucratif, dirige en coopération avec le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie cette tournée multimédia dont le thème est «*gérer le savoir: le nouveau défi des organisations*». Jean-François Duchesne, président du Groupe Innovation, souligne qu'en 1995 il y a eu en Amérique du Nord 16 000 livres traitant de management. Il faut nécessairement des organisations pour traiter cette masse d'informations et offrir un cadre de référence.

Le Groupe Innovation se donne pour rôle d'expliquer que les changements en cours sont considérables.

Une première tournée en 1994 a connu un énorme succès, affirme M. Duchesne. Le Groupe Innovation s'adonne à une réflexion plus globale et à la prospective. Il voit les dimensions politiques, sociales et économiques sous leur aspect «macro», pour évaluer ce que pourraient être leurs impacts cinq ans plus tard et dégager un positionnement stratégique.

Fondé en 1991, le Groupe Innovation compte maintenant une dizaine d'employés; il a eu un chiffre d'affaires de 2,3 millions en 1995 et il est lui-même devenu une PME exportatrice, puisqu'il a des activités en France depuis deux ans, à raison d'une présence de deux semaines à tous les deux mois. Il a en outre recruté une clientèle aux États-Unis cette année.

La tournée



BeaconEye Inc.

AVIS DE DATE DE CLÔTURE DES REGISTRES

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ aux actionnaires de BeaconEye Inc. que la date de clôture des registres servant à déterminer les actionnaires qui ont droit à trois actions ordinaires de la Société pour chaque action ordinaire qu'ils détiennent, a été fixée au 11 décembre 1996.

Par ordre du conseil d'administration
B.M. Bandier
Secrétaire

Le 29 novembre 1996
Mississauga (Ontario)



1 800 ENFANTS
(1 800 363 2687)

soirée

UN MOIS APRES LE SOMMET SOCIOÉCONOMIQUE LE COMMUNAUTAIRE FAIT LE POINT

Voici l'occasion de savoir ce qui s'est vraiment passé au Sommet économique. Qu'avons-nous gagné? Qu'avons-nous perdu? Qu'en est-il de l'économie sociale, de l'appauvrissement zéro, du chantier sur les régions et de nos alliances avec les divers partenaires? Et au sortir du Sommet, quels sont les défis qui attendent le communautaire?

Avec: Jacques Proulx (Solidarité rurale Québec)
Françoise David (Fédération des femmes du Québec)
François Saillant (Solidarité populaire Québec)

et des portes-parole de l'Assemblée des évêques du Québec, de la Coalition des aînées et des aînés du Québec, la Coalition des organismes communautaires pour le développement de la main-d'œuvre et de la Coalition nationale des femmes contre la pauvreté.

LUNDI 2 DÉCEMBRE 1996
DE 19 h 15 À 22 h 00
SALLE FERNAND-DAOUST (1205)
CENTRE ST-PIERRE, 1212, RUE PANET, MONTRÉAL

CETTE SOIRÉE PUBLIQUE EST ORGANISÉE CONJOINTEMENT PAR:

CENTRE JUSTICE ET FOI • SOLIDARITÉ POPULAIRE QUÉBEC
• CENTRE ST-PIERRE

Stationnement disponible et gratuit - À deux pas du métro Beaudry

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. double/jour.

Tél.: (819) 842-2451 Fax.: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

CHAUDIÈRE-APPALACHES

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY:

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires site au bord du fleuve, à 15 minutes des ponts de Québec; 32 chambres, 4 salles de réunions, cuisine gastronomique, salle d'exercices/jeux. Cliniques santé-beauté. Forfait 119,95 \$ en occ. simple. Bienvenue aux accompagnateurs.

(8 MANOIR)

Réervations: 1-888-862-6647

LAURENTIDES

ST-SAUVEUR-DES-MONTS

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 200 magnifiques chambres et 10 salles de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 57,00 \$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, chambre catégorie supérieure, stat. int., 2 p. café, équipement AV de base, frais de service. Forfait Formation également disponible (100% admissible au projet de Loi 90).

1-800-361-0505

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3074	Hong-Kong (dollar)	0,1799
Allemagne (mark)	0,8784	Indonésie (rupiah)	0,000601
Australie (dollar)	1,1321	Italie (lire)	0,000922
Barbade (dollar)	0,6901	Jamaïque (dollar)	0,0430
Belgique (franc)	0,04370	Japon (yen)	0,01188
Bermudes (dollar)	1,3662	Mexique (peso)	0,1879
Brésil (real)	1,3340	Pays-Bas (florin)	0,8077
Caribbes (dollar)	0,5140	Portugal (escudo)	0,009061
Chine (renminbi)	0,1682	Royaume-Uni (livre)	2,2744
Espagne (peseta)	0,01082	Russie (rouble)	0,000252
États-Unis (dollar)	1,3514	Singapour (dollar)	0,9852
Europe (ECU)	1,7455	Suisse (franc)	1,0689
France (franc)	0,2585	Taiwan (dollar)	0,0505
Grèce (drachme)	0,005891	Venezuela (bolivar)	0,00294

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

L'aventure des congrès et expositions à Montréal

Sur le marché des villes de congrès ou de grandes expositions commerciales, «au Canada, la position de Montréal risque de se détériorer derrière l'avance de Toronto et la croissance de Vancouver».

Voilà le constat que livre d'entrée de jeu Guy Morin dans un texte très documenté qui paraîtra en janvier dans la prochaine livraison de la revue universitaire *Téoros*, consacrée au tourisme d'affaires, en s'interrogeant sur l'avenir de ce marché à Montréal. Avant de prendre sa retraite, ce dernier fut vice-président Marketing et Opérations puis responsable du développement à la Régie des installations olympiques (RIO), fonctions qui lui confèrent une crédibilité certaine en la matière.

L'avenir, à ses yeux, appartient à de «vastes infrastructures intégrées» comme celle de Paris-Villepinte à 15 kilomètres de l'aéroport Charles-de-Gaulle, à des «destinations thématiques», comme Orlando et Las Vegas aux États-Unis ou à d'autres villes qui ont modernisé leurs installations «en fonction du tourisme familial d'affaires dont la croissance s'explique pour des raisons évidentes».

«Dans la foulée de la démocratisation du tandem plaisir et affaires», les participants à un congrès, une foire ou un salon en profitent, rappelle-t-il, pour y amener conjoints et enfants et se payer ainsi de vacances familiales à prix réduits. Le résultat est double: les organisateurs d'événements consultent de plus en plus leurs membres et leurs employés dans le choix des villes à retenir alors que ce choix s'exerce de plus en plus en faveur des destinations qui offrent des «attraits familiaux».



Normand Cazalais

En comparant des grandes villes nord-américaines où des associations et entreprises ont tenu leurs congrès ou expositions entre 1990 et 1995, Guy Morin souligne que Toronto est passée du 31^e au 23^e rang tandis que Montréal reculait de la 36^e à la 42^e position. New Orleans, Atlanta, Chicago, Orlando et Washington occupent dans l'ordre la tête du palmarès: les trois premières doivent leur popularité à leur position centrale entre les côtes Est et Ouest, la quatrième au climat florissant et à la proximité de grands parcs récréatifs (Disney, Epcot), la cinquième à son rôle de capitale fédérale.

«Depuis 1992, note-il, la construction à Las Vegas de gigantesques hôtels thématiques a aussi amélioré la position de The Entertainment Capital of the World.» Entre 1995 et 1996, son lot de chambres est passé de 88 720 à 90 266 et leur taux d'occupation de 88,5 à 91,8 %. De janvier à mars 1995, 14,2 % des 7,1 millions de visiteurs de Las Vegas ont participé à 711 congrès et expositions; durant la même période en 1996, s'y sont tenus 984 congrès et expositions (une croissance de 38 %), ce qui permet à Guy Morin d'extrapoler, en l'absence de données officielles, un total de 4000 événements et de quatre millions de participants pour toute l'année dernière.

La région montréalaise, quant à elle, compte 25 000 chambres dont le taux d'occupation se situe en moyenne autour de 66 %. «L'évolution des congrès, relève-t-il, a plafonné ces quatre dernières années», partagé entre une hausse de 14 % d'événements et une baisse de 17 % de

participants. Par ailleurs, selon le *Guide Événements d'affaires 1996*, 8,5 % des 1021 expositions, foires et salons organisés au Canada cette année ont exigé ou demanderont des surfaces de plus de 14 000 m² (100 000 pi²). Les deux tiers de ces 87 événements sont concentrés dans les trois principales villes canadiennes et Toronto détient «la part du lion sur tous les fronts», affichant deux fois plus d'événements qu'à Montréal, 2,3 fois plus de superficies louées et 3,3 fois plus d'exposants.

Grâce aux agrandissements réalisés dans le cadre du programme fédéral d'infrastructures, Toronto offrira bientôt, à la Place des expositions et au Centre des congrès, un ensemble de 157 000 m² (1,7 million de pi²).

En comparaison, les trois principales salles d'exposition de Montréal (hall principal du Palais des Congrès, Place Bonaventure, Stade olympique) totalisent un peu plus de 73 000 m² (788 000 pi²).

Dans ce contexte, la position concurrentielle de Montréal «s'émousse dangereusement», écrit Guy Morin qui demande: «Compte tenu des taux d'occupation du Palais des Congrès et de la Place Bonaventure, y a-t-il moins d'expositions à Montréal parce que la ville manque d'infrastructures? Ou l'industrie des grandes expositions est-elle condamnée à vivre à son niveau actuel parce que Montréal manque d'infrastructures plus fonctionnelles pour accroître les grandes expositions déjà peu nombreuses?»

Il reste toutefois convaincu que la solution ne consiste pas à construire de nouvelles infrastructures condamnées à rester vides «tant et aussi longtemps que Montréal n'aura pas mieux à offrir que la plupart des villes de destination concurrentes». Il sera intéressant, la semaine prochaine,



ARCHIVES LE DEVOIR

Les trois principales salles d'exposition de Montréal, soit le hall principal du Palais des congrès (ci-dessus), Place Bonaventure et le Stade olympique, totalisent un peu plus de 73 000 m² (788 000 pi²).

de voir de plus près les conclusions d'une étude «sur le marché des congrès majeurs et des foires», que la firme KPMG vient tout juste de réaliser pour le Palais des Congrès de Montréal.

Téléphone: 985-3344

AVIS PUBLICS

Télécopieur: 985-3340

AVIS
AVIS est par les présentes donné que 2745-6672 Québec Inc., une corporation constituée par Certificat de Constitution accordé le 28 décembre 1989 en vertu de la Partie 1A de la Loi des compagnies du Québec et ayant son siège social dans la Ville de Pierrefonds, district de Montréal, Province de Québec,

s'adressera à l'inspecteur Général des Institutions Financières du Québec, afin d'obtenir l'abandon de sa charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies du Québec. DATE à Montréal, ce 2 décembre 1996.
Les Procureurs de la Compagnie HARVEY, GREEN & LACK.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE LONGUEUIL, NO: 95-16958. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse -vs- RENE NICOLAS, Partie défenderesse. Le 11 décembre 1996 à 10h30 heures, au 2479, LAVALLEE, LONGUEUIL, QC, district de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de RENE NICOLAS, saisis en cette cause, consistant en: un véhicule de

marque Oldsmobile Calais, couleur noire. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LACHAPPELLE, huissier du district de Longueuil, FORGET, JOOIN & ASS. HUISSIERS, (514) 679-0975, fax: 679-0976, 460, St-Charles O., #301, Longueuil, Qué., J4H 1G4.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-233346-968

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
Margarita Milagros Penas Sandoval
Partie demanderesse
Ismael Chumbes Samanamud
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Ismael Chumbes Samanamud, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de Ismael Chumbes Samanamud.
Lieu: Montréal
Date: 27 novembre 1996
MICHEL MARTIN, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-233359-961

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
VIENKEO INTHAVONG
Partie requérante
AMPHONH SISOUPHANTHONG
Partie intimée

ASSIGNATION
ORDRE est donné à AMPHONH SISOUPHANTHONG, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 Est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir; ainsi qu'à une requête pour mesures provisoires présentée en salle 2.17 à 9h15 le 15 janvier 1997. Une copie de la déclaration de divorce et de la requête pour

mesures provisoires a été remise au greffe à l'intention de Monsieur AMPHONH SISOUPHANTHONG.
Lieu: Montréal
Date: 28 novembre 1996
MICHEL MARTIN, G.A.
Greffier adjoint.

LES ANNUAIRES B.J. HUNTER INC. B.J. HUNTER DIRECTORIES INC. PRENEZ AVIS que LES ANNUAIRES B.J. HUNTER INC./B.J. HUNTER DIRECTORIES INC. (la «compagnie») demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
MONTREAL, le 25 novembre 1996.
LES PROCUREURS,
MCMASTER MEIGHEN, S.E.N.C.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL

NO: 505-04-002941-961
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
CHRISTIANE MASSE
Partie demanderesse
SLIM OUAHADA
Partie défenderesse

ETIENNE KARIM-MASSE
Premier mis-en-cause
LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL
Deuxième mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à la SLIM OUAHADA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111 est, Jacques Cartier, Longueuil, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie de la demande en déchéance d'autorité parentale a été remise au greffe à l'intention de SLIM OUAHADA.
Longueuil, ce 25 novembre 1996.
ELIZABETH S. GOBEILLE,
Greffier adjoint.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-008030-968

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
LILIANE LECLERC
Requérante
RICHARD VAILLANCOURT
Intimé

ASSIGNATION
ORDRE est donné à RICHARD VAILLANCOURT, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 Est, rue St-Antoine, Montréal, salle 2.17.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS, Article 102(4).
Dans l'affaire de la faillite de: **MARIE SIGOUIN**, résidant au 144, chemin du Golf, Drummondville (Québec), FAS - Chaussures Dodo Enr. - au 355, boul. St-Joseph, suite 36, Drummondville (Québec), DÉBITRICE
Avis est par les présentes donné que Marie Sigouin a fait cession de ses biens le 25 novembre 1996 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16 décembre 1996 à 13 h 30 au Palais de Justice, 1680, boul. St-Joseph, Drummondville (Québec). Daté à Anjou, ce 27e jour de novembre 1996.
YVES E. MORIN, C.A. CIP, SYNDIC, 6610, boul. Les Galeries d'Anjou, bureau 204, Anjou (Québec) H1M 2T4, tél.: (514) 493-4704, Fax: (514) 493-0811.

RAYMOND, CHABOT INC.
LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
Dans l'affaire de la faillite de: **3175804 CANADA INC.**, faisant affaires sous la raison sociale de «Restaurant Valentine» au 195, rue Principale, Aylmer, Québec J9H 6J8.

Avis est par les présentes donné que 3175804 Canada Inc., ayant déposé une cession le 27^e jour de novembre 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9^e jour de décembre 1996 à 14 h 00 au bureau du syndic, 15, boul. Gamelin, dans la ville de Hull, dans la province de Québec.
ST-HYACINTHE, ce 27^e jour de novembre 1996.
Raymond, Chabot Inc., les qualités de syndic de l'actif de 3175804 Canada Inc. Louis Langevin, C.A. Responsable de l'actif
1050, boul. Casavant Ouest Bureau 2001 St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9 Tél.: (514) 774-4300 (Mtl) 467-6092

RAYMOND, CHABOT INC.
LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
Dans l'affaire de la faillite de: **9020-1138 QUÉBEC INC.**, faisant affaires sous la raison sociale de «Restaurant Valentine» au 1510 rue Soumande, Québec, Québec G1M 1A6.
Avis est par les présentes donné que 9020-1138 Québec Inc., ayant déposé une cession le 26^e jour de novembre 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13^e jour de décembre 1996 à 10 h 30 au bureau du Syndic Officiel, 1040, Belvédère, suite 114, dans la ville de Sillery, dans la province de Québec.
ST-HYACINTHE, ce 28^e jour de novembre 1996.
Raymond, Chabot Inc., les qualités de syndic de l'actif de 9020-1138 Québec Inc. Louis Langevin, C.A. Responsable de l'actif
1050, boul. Casavant Ouest Bureau 2001 St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9 Tél.: (514) 774-4300 (Mtl) 467-6092

Hydro Québec

APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et les environs: 840-4903
Extérieur: 1-800-324-1759



Projet de parc éolien de la Gaspésie

Audience publique (2^e partie)

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) invite les personnes, groupes et municipalités intéressés à faire connaître leur opinion sur le projet de Parc éolien de la Gaspésie à se présenter à l'audience publique qui aura lieu à Sainte-Anne-des-Monts, les 9 et 10 décembre 1996, et à Matane les 11 et 12 décembre 1996. La commission du BAPE entreprendra alors la deuxième partie de l'audience réservée à ce projet.

Lors des séances, la commission entendra toutes les personnes qui auront déposé un mémoire ou qui auront signalé leur volonté de faire connaître de vive voix leur opinion sur le projet.

Les mémoires, bien identifiés au projet Parc éolien de la Gaspésie devront être transmis au secrétaire du BAPE, de préférence avant le 4 décembre 1996, au 625, rue Saint-Amable, 2^e étage, Québec (Québec), G1R 2G5.

À la fin du mandat, le BAPE remettra au ministre de l'Environnement et de la Faune un rapport qui rendra compte des constatations et de l'analyse de la commission. Par la suite, le ministre fera ses recommandations au Conseil des ministres, lequel autorisera intégralement le projet, imposera certaines modifications et conditions à sa réalisation, ou le refusera.

Coordonnées de l'audience	
9 décembre 1996 : 19 h 30	11 décembre 1996 : 19 h 30
10 décembre 1996 : 14 h et 19 h 30	12 décembre 1996 : 14 h et 19 h 30
Motel à la Brunante	Fabrique du Très Saint Rédempteur
Salle La Barique	Sous-sol de l'Église
94, boulevard Sainte-Anne Ouest	251, rue Thibault
Sainte-Anne-des-Monts	Matane
GOE 2G0	G4W 2W4

Disponibilité de l'information

Le dossier peut être consulté aux locaux du BAPE à Québec et à Montréal et aux endroits suivants:

Sainte-Anne-des-Monts	
Bibliothèque municipale de Sainte-Anne-des-Monts	120, 7 ^e Rue Ouest
Sainte-Anne-des-Monts (Québec)	GOE 2G0
Téléphone: (418) 763-9167	
Heures d'ouverture	
Mardi et mercredi: 13 h à 20 h	
Jeudi et vendredi: 13 h à 18 h	
Samedi: 9 h à 12 h	
Dimanche: 13 h à 16 h	

Gaspé	
Bibliothèque municipale de Gaspé	6A, rue de la Marina
Cas postale 247	Gaspé (Québec)
GOC 1R0	
Téléphone: (418) 368-6736	
Heures d'ouverture	
Lundi: 14 h à 16 h	
Mardi et mercredi: 19 h à 21 h	
Samedi: 14 h à 16 h	

Cap-Chat	
Bibliothèque municipale de Cap-Chat	53, rue Notre-Dame
Cap-Chat (Québec)	GOC 1R0
Heures d'ouverture	
Mardi: 14 h à 16 h 30	
Jeudi: 14 h à 16 h 30	
19 h à 21 h	

Université Laval	
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant	
Bibliothèque 1 ^{er} cycle	
Campus universitaire	Sainte-Foy (Québec)
G1K 7P4	
Téléphone: (418) 656-2131	
Heures d'ouverture	
Lundi au vendredi: 8 h 30 à 23 h	
Samedi et dimanche: 10 h à 17 h 30	

Université du Québec à Montréal	
Bibliothèque centrale	1255, rue St-Denis
Montréal (Québec)	H3C 3P8
Téléphone: (514) 987-3000	
Heures d'ouverture	
Lundi au vendredi: 9 h à 22 h	
Samedi et dimanche: 12 h à 17 h	

La documentation relative au projet reste disponible dans ces centres de consultation jusqu'à la fin du mandat de la commission. Aux bureaux du BAPE de Québec et de Montréal, elle demeure disponible en tout temps. Pour obtenir d'autres renseignements, veuillez vous adresser à Sylvie Desjarlais, agente d'information, en composant le 1 418 643-7447 ou, sans frais, le 1 800 463-4732.

Le secrétaire du BAPE,

Jean-Claude Dallaire

Gouvernement du Québec

Bureau d'audiences publiques

sur l'environnement

Québec

Montréal, le 2 décembre 1996

Le greffier,

Léon Laberge

Montréal, le 2 décembre 1996

Le greffier,

Léon Laberge

Montréal, le 2 décembre 1996

Le greffier,

Léon Laberge

Montréal, le 2 décembre 1996

Le greffier,

Léon Laberge

Montréal, le 2 décembre 1996

Le greffier,

Léon Laberge

Montréal, le 2 décembre 1996

Le greffier,

Léon Laberge

Montréal, le 2 décembre 1996

Le greffier,

Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Dépôt de la mise à jour #13 des règlements refondus

Avis est donné que la mise à jour n° 13 des Règlements refondus de la ville de Montréal a été déposée aux archives de la ville le 29 novembre 1996, date de leur entrée en vigueur.

Le présent avis est donné conformément à l'article 7 du Règlement sur la refonte des règlements (R.R.V.M., c. R-3).

Montréal, le 2 décembre 1996
Le greffier,
Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Usage conditionnel

Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 18 décembre 1996 à 10 h, sera saisi des demandes d'autorisation suivantes pour exercer un usage conditionnel, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1):

- Propriété sise aux 4806-4808C, avenue du Parc.

L'autorisation permettrait l'occupation de la cour avant de ce bâtiment, à des fins de café-terrasse (96 0130173).

- Propriété sise aux 4859-4865, boulevard Saint-Laurent.

L'autorisation permettrait l'occupation de ce bâtiment, à des fins de centre de réadaptation (96 0144631).

Conformément à ce règlement, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au comité exécutif relativement à ces demandes doit le faire par écrit au plus tard le 12 décembre 1996, à l'attention du greffier, bureau R-005, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 2 décembre 1996
Le greffier,
Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36a. de la Charte 1^{er} avis

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division, gestion du domaine public au Service du génie, a approuvé, le 25 novembre 1996, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description de la partie de ruelle suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte:

«Une partie de ruelle, située à l'est de la rue de Contrecoeur, au nord de la rue Notre-Dame, faisant partie du cadastre de la Paroisse de Longue-Pointe, circonscription foncière de Montréal, et plus explicitement décrite comme suit:

Une partie du lot soixante-quatre de la subdivision du lot originaire quatre cent huit (408-Pte 64) dudit cadastre, bornée vers le nord-est par une autre partie du lot 408-64,

vers le sud-est par les lots 408-57 à -60, vers le sud-ouest par le lot 408-56 faisant partie de la rue de Contrecoeur, vers le nord-ouest par les lots 408-65 et 408-73.»

Cette partie de ruelle est montrée sur le plan n° C-199 Longue-Pointe du Service du génie.

Le droit à une indemnité en égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le premier que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 2 décembre 1996
Le greffier,
Léon Laberge



AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, par le soussigné, greffier de la municipalité, QUE:

1^o lors de sa séance spéciale du 28 octobre 1996, le conseil de la Ville d'Outremont a adopté le Règlement n° 1244 intitulé «Règlement modifiant le Règlement de zonage n° 1177»;

2^o l'objet de ce Règlement consiste notamment de:

- permettre les usages de type habitation unifamiliale et bifamiliale (duplex) dans la zone C-5;

- interdire les usages de commerce primaire, de restaurant, de commerce de récréation et de commerce de gros dans cette zone;

- fixer la hauteur minimale des bâtiments à 3 niveaux dans cette zone;

- fixer la hauteur maximale des habitations unifamiliales et bifamiliales (duplex) à 3 niveaux dans cette même zone;

3^o suite à la procédure d'enregistrement tenue le mercredi 27 novembre 1996, ledit règlement a été réputé approuvé par les personnes habilitées à voter de la zone concernée;

4^o en vertu des dispositions du Règlement n° 113 de la Communauté urbaine de Montréal, le Règlement n° 1244 susmentionné n'avait pas à être soumis à la Communauté urbaine aux fins de l'examen de sa conformité aux objectifs de son schéma d'aménagement et des dispositions du document complémentaire;

5^o

INFORMATIQUE

Microsoft Office:
lourd, lourd, lourd!

ANDRÉ SALWYN

La ruée massive que l'on note de la part des utilisateurs vers Internet oblige les développeurs de logiciels à travailler d'arrache-pied pour se maintenir en tête de file en offrant à leurs clients des produits adaptés aux nouvelles demandes. Le fait que ces produits doivent demeurer aussi faciles que possible à utiliser impose de son côté la conception de programmes beaucoup plus volumineux.

Bien qu'il soit le chef de file incontestable et incontesté dans le domaine des utilitaires de bureau, Microsoft n'échappe pas à la règle. Sa nouvelle version de Office pour Windows, appelée Office 97, occupe en tout 227 446 Kilo-octets sur un disque dur. C'est de la place si on se place un an en arrière... mais aujourd'hui avec des disques rigides de 1 Giga-octet et plus devenant monnaie courante, l'espace occupé par un programme devient de moins en moins important.

Mais qu'obtient-on avec une telle quantité de données? Tout d'abord les trois programmes qui ont permis à Microsoft de s'imposer dans le monde des utilitaires : le traitement de texte Word pour Windows, le tableur Excel et le logiciel de présentation PowerPoint. À ces programmes, il faut désormais ajouter la base de données Access, un nouveau programme de gestion de temps et de l'information appelé Outlook et enfin un nouvel outil appelé Microsoft Binder.

À lui seul Outlook comprend l'ancien Inbox de Microsoft Office c'est à dire le logiciel permettant d'envoyer et de recevoir des télécopiers et du courrier électronique. Auquel s'ajoutent maintenant un agenda permettant d'inscrire les rendez-vous; un gestionnaire de liaisons d'affaires; un gestionnaire de tâches que l'on se fixe, un journal de bord qui garde en mémoire les fichiers qui sont utilisés chaque jour et un bloc-notes.

Outlook, en fait, prend en charge tous les principaux protocoles de messagerie Internet y compris POP3 et SMTP. Un des grands avantages du produit est le fait que l'on puisse y entrer des hyperliens vers des sites Web internes et externes. Si par exemple cet hyperlien renvoie à une liaison d'affaires, il suffit de cliquer sur lui pour que, automatiquement, le programme se branche sur Internet.

Il n'est donc pas étonnant que Office 97 comprenne aussi un logiciel permettant de créer des pages Web. Une autre utilisation intéressante d'Internet est celle que l'on obtient avec Bookshelf Basics, un logiciel qui permet d'accéder à d'autres outils offerts séparément par Microsoft comme une bibliothèque, des dictionnaires et l'encyclopédie Encarta mais qui, surtout, donne aussi la possibilité, si on ne les possède pas, d'accéder à ces ressources en utilisant directement Internet.

Il faut dire ici que pratiquement tous les programmes que l'on trouve dans Office 97 ont donc été améliorés et contiennent tous des ajouts les rendant toujours plus performants et permettent d'une façon ou d'une autre de déboucher sur Internet grâce à l'intégration d'hyperliens et à la disponibilité d'outils de recherche et de navigation. Et il faut dire aussi que Office 97 n'est pas vraiment destiné à un utilisateur moyen mais plutôt aux entreprises qui disposent d'un réseau interne ou intranet.

Il faut cependant remarquer que dans la très grosse majorité des cas — certains analystes vont jusqu'à affirmer que cela pourrait atteindre 95 % des cas — on n'utilise pas toutes les fonctions qui sont offertes. Pour Microsoft, cette constatation ne semble pas être un obstacle. La multinationale sait très bien que ce qu'elle offre est bien plus que ce que les utilisateurs ont réellement besoin. «Mais nous voulons qu'ils sachent que si un jour ils ont besoin d'une fonction particulière pour leur travail, cette fonction est disponible», nous dit-on.

D'ailleurs, on pourrait très bien dire la même chose d'Office pour Windows et cela n'a pas empêché plus de 22 millions d'utilisateurs de l'acheter et d'en faire usage à travers le monde.

Pour en revenir à Office 97, celui-ci n'arrive pas seul. Il est accompagné de deux autres disques optiques compacts : un qui est utilisé comme centre d'information pour les entreprises, et l'autre qui contient encore un autre programme appelé Front Page 97 et contenant toute une série d'utilitaires supplémentaires.

Front Page a été conçu tout spécialement pour faciliter la publication et la gestion de données sur le Web. En fait, le programme offre une solution de publication complète comportant des sites visuels en plus de la fonction de gestion des hyperliens. Mais le programme contient aussi une fonction auteur-client-serveur multi-utilisateur à distance et permet aussi de créer des pages HTML «tel écran, tel écrit». Front Page est déjà disponible en magasin alors que Office 97 devrait l'être avant la fin de l'année.

Office 97, soulignons-le, ne sera pas donné : le prix de vente au détail fixé pour Office Pro 97 est de 689 \$ et la mise à niveau à 349 \$. Mais Microsoft va, apparemment, permettre que l'on puisse acheter chaque élément de la suite séparément.

Pour tout renseignement supplémentaire consulter l'adresse Web suivante: <http://www.microsoft.com/intranet/salwyn@montrealnet.ca>

PL@NETTE

LA VITRINE DU CÉDÉROM

Des points de repère

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Compliqué le temps des fêtes... Une fois prise la décision d'offrir un cédérom, la question se pose. Les questions, plutôt. Offrir quoi? Où le trouver? À quel prix?

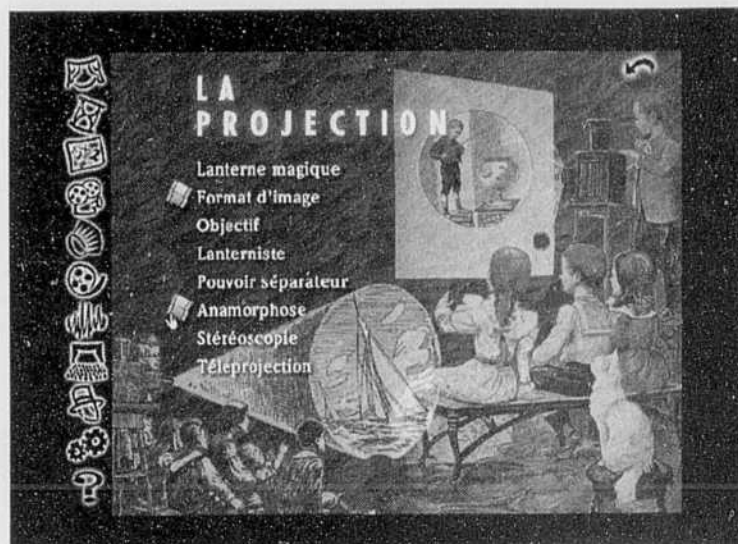
C'est embêtant. Surtout qu'il y a maintenant des endroits où l'on peut tout trouver. Tout, vous imaginez? Pour vous aider à survivre à ces angoisses, nous avons commencé samedi dernier la publication d'une sélection des meilleurs titres parus depuis deux ans; il y en aura deux autres dans les semaines qui viennent. Avec ces points de repère, il vous sera plus facile de comparer lorsque que vous entrez pour la première fois dans une grande surface affichant 700 ou 800 titres. D'ici là, rien ne nous empêche de continuer à scruter ce qui se publie chaque semaine.

CES BOÎTES À IMAGES!

Collection Passion et Audace. Coproduction Micro-Intel, Cinéma québécoise. Hybride PC (486 ou plus, Windows 3.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (68020 ou plus ou PowerMac, Système 7 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Quebecor DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 69,99 \$.

De façon plutôt inexplicable, les éditeurs ne se sont pas bousculés au portillon pour célébrer les 100 ans du cinéma. Il y a bien eu cet extraordinaire *Cinéma des Lumières* en tout début d'année, mais par la suite rien sauf le mal nommé *Cinéma français et francophone*. Il était temps que les Québécois s'y mettent!

Le sous-titre de cet ouvrage — «de la lanterne magique à l'Imax» — explique bien le mandat que se sont donné les auteurs: on décrit ici les années-lumière de progrès technologique qui ont marqué la cinématographie des cent dernières années. C'est un sujet passionnant et disons-le tout de suite, c'est très bien fait, avec autant de sérieux que de moyens.



On sera frappé par la grande rigueur de l'ensemble. Et surtout par le caractère global de l'ouvrage. À travers une dizaine de chapitres — Principes de base, Projection, Pellicule, Son, Inventeurs et sociétés, Appareils, etc. — c'est tout le côté technique de la «planète cinéma» qui est abordé ici. Entre les lignes, on réussit à saisir la frénésie de la course que se sont livrés les fabricants d'appareils au début du siècle pour imposer des normes et mettre la main sur cet Eldorado que promettait d'être le 7e art. Cette captivante course à la réussite aurait d'ailleurs pu former la trame de fond de l'ensemble. M'enfin...

Il faut souligner aussi qu'il est possible pour un étudiant ou un chercheur de travailler vraiment avec l'ouvrage puisqu'il est doté d'un logiciel de recherche à partir duquel on peut créer des fichiers, regrouper les sujets par thèmes et les imprimer. Pourtant, on sera aussi frappé par ce que j'appellerais la «sécheresse» de ce cédérom. On travaille sérieusement Micro-Intel, là n'est pas la question. Mais tous les titres publiés jusqu'ici par la maison montréalaise se caractérisent par leur austérité, leur aspect «académique» un peu trop sévère. Micro-Intel fabrique des cédéroms qui «piquent», comme les bos-

quets de roses sauvages... Ces boîtes à images ne font sûrement pas exception puisque c'est d'abord une sorte de banque de données en images, une encyclopédie technique du cinéma destinée à des étudiants ou des professionnels du milieu. Si l'on veut toucher un jour un plus large public, il faudra réussir à dynamiser un peu plus la mise en images et le scénario.

LES CANADIENS
DE MONTRÉAL

Coproduction Multimédia Interactif et NHL. Hybride PC (386 ou plus, Windows 3.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (68030 ou plus, Système 7.0 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Malo films-ReadySoft. Disponible dans les grandes surfaces. Prix: plus ou moins 44,95 \$.

La nouvelle version des *Canadiens de Montréal* est déjà apparue sur les tablettes des revendeurs. On en a refait l'interface graphique. L'on a aussi rajouté quelques scènes en QTVR permettant de visiter le vestiaire des Glorieux. Et le Forum tout autant que le nouveau Centre Molson.

Les statistiques ont été mises à jour, l'aspect général «rafraîchi» comme on

dit dans les salons. Maintenant, tout le cédérom orbite autour de petites boules-bornes bleu plutôt que du filet du Canadien; on n'arrête pas le progrès. Graphiquement, il n'est pas évident que la nouvelle version soit supérieure à la première mais, quoi qu'il en soit, elle est devenue la figure de proue d'une collection accueillant les six équipes de la LNH d'avant la première expansion. Les *Maple Leafs de Toronto*, Les *Bruins de Boston*, Les *Red Wings de Détroit*, Les *Black Hawks de Chicago* et Les *Rangers de New York* complètent la prestigieuse série. Les six titres publiés sont construits sur le même modèle; ce sont des hybrides et l'on y a le choix entre une version anglaise ou française. Comme il se doit, tout cela reçoit la bénédiction officielle de la LNH et fera bientôt l'objet d'une importante campagne de promotion à la veille des fêtes de Noël. On s'en serait douté...

PETER CHEZ LE PÈRE NOËL

Production Arborescence. Hybride PC (386 ou plus, 8 Mo, DOS 5.0 ou plus, Windows 3.1 ou plus, 256 couleurs) et Mac (LC ou plus, 2,6 Mo, Système 6.0.7 ou plus, 256 couleurs). Distribution au Québec: Quebecor DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 49,95 \$.

Tiens, un dinosaure qui réapparaît pour le temps des fêtes! Et un vieux dinosaure en plus puisqu'il s'agit de l'ancêtre d'une collection qui nous a donné des titres remarquables comme *Peter et Julie* et les *tables de multiplication* ou *Peter et Julie au pays des couleurs*. S'il ne s'agissait que de permettre aux tout petits (trois ans, disons) d'apprivoiser l'ordinateur et le maniement de la souris, ça irait. Il y a là une demi-douzaine de jeux amusants et quelques animations rigolotes qui déclenchent le rire en clochettes de mon fils Laurent. Mais on en fait trop rapidement le tour et payer 50 \$ pour cela alors qu'on peut avoir trois fois plus avec n'importe quel titre pour enfants sur le marché, ça ne vaut pas vraiment le coup. mbelair@cam.org

SUR L'INFOROUTE

Les prix Boomerang, un remède à votre scepticisme

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

Si vous doutez de la qualité des sites W3 que le Québec met en réseau sur Internet, j'ai le remède tout trouvé pour vous confondre, sceptiques que vous êtes. Allez faire un tour du côté des lauréats des prix Boomerang et comme saint Thomas, vos doutes ont toutes les chances de s'envoler en fumée.

Organisé par les Éditions Info-Press, ce concours, dont c'était cette année la deuxième présentation, livrait le nom de ses gagnants jeudi dernier, au Palais des congrès de Montréal. Des neuf lauréats dans l'une ou l'autre des catégories couvrant le domaine du multimédia, cinq sont directement liés à Internet, cinq sites, pour être plus précis, d'une qualité remarquable, signe on ne peut plus évident que les artisans québécois du réseau des réseaux ont bien assimilé les arcanes des nouvelles technologies issues de l'avènement de la société numérique.

L'Office national du film a reçu le prix du site Internet corporatif et pour cause, quand on considère la masse d'information qu'il contient. De l'information sur l'organisme et sur ses activités, mais aussi sur les très nombreux films et vidéos qu'il a produits depuis sa création, en 1939. Vous cherchez de l'information sur telle production? C'est le site à consulter, 4500 des 9000 titres ayant à ce jour été répertoriés sur le site, dont on doit la réalisation à Némédia et à l'ONF, évidemment. À signaler particulièrement, des outils de navigation fort efficace. Le site recevrait quelque 1500 visiteurs par jour.

Le prix du site Internet promotionnel a été remis au Musée des beaux-arts de Montréal, qui s'est ainsi doté d'une fort belle vitrine. Pour préparer ses visites au musée, pour louer une salle ou pour avoir un avant-goût de l'état des lieux — en VRML s'il vous plaît —, le site du MBA a beaucoup à offrir. Il s'agit d'une réalisation de Socom Technologies.



Le prix du site Internet catalogue a été remis au Cybermarché IGA mis en réseau par Hudon et Deaudelin, qui faisait ainsi figure de pionnier en donnant aux internautes québécois la possibilité de faire leur marché en ligne. Comme l'ont souligné les membres du jury, IGA a ainsi «inventé une nouvelle façon de faire son marché au Québec». Images Coast 2 Coast en a fait la réalisation.

Enfin, le prix dans la catégorie des relations publiques a été décerné à la conférence de presse virtuelle tenue par la section canadienne francophone d'Amnistie Internationale en avril dernier. Conférence de presse qui constituait d'ailleurs une première et qui s'est avérée fort efficace. Benoît Pilon, de PR Communications, a réalisé cette conférence avec l'aide de plusieurs collaborateurs bénévoles.

Les informations sur le concours, le jury, les lauréats et les finalistes sont disponibles sur le site d'InfiniT.



Je vous suggère d'ailleurs de ne pas vous limiter aux gagnants et d'aller voir les sites des finalistes. Vous y trouverez également les gagnants dans les catégories ne touchant pas directement Internet.

Montréal accueillante

Les organismes sans but lucratif qui se retrouvent le bec dans l'eau à la suite de la fermeture du Libertel de Montréal ne resteront pas orphelins longtemps si la proposition des administrateurs du site de la Ville de Montréal de les héberger gratuitement trouve son chemin. Dans un communiqué émis jeudi dernier, Diane Mercier, administratrice du site W3 de la Ville, révèle qu'elle en a fait la proposition formelle aux dirigeants du Libertel: «Conscients du vide créé dans la communauté montréalaise par la fermeture du Libertel, de la précarité de la démocratisation de l'information et du besoin d'encadrement des différents détenteurs d'information, l'administration du site W3 de la Ville a ainsi offert au Secrétariat à l'information (SAI) et à des commanditaires éventuels de s'associer au mouvement de soutien aux groupes communautaires. À cet égard, nous souhaitons être en mesure d'offrir de bonnes nouvelles à la communauté des détenteurs d'information le plus rapidement possible», écrit Mme Mercier dans son communiqué. Avis donc aux intéressés.

Dans le bain de Noël

Vous avez envie de vous mettre au parfum de Noël, qui approche à grands pas? Deux sections sur W3 consacrées à la fête viennent d'ouvrir. La première, que l'on doit à L'Escale, un site pour jeunes logéant sur le serveur de Québec-Téléphone, s'adresse



plutôt aux petits tannants et aux petites tannantes qui attendent avec beaucoup d'impatience le grand soir. Le second, que l'on doit à InfiniT, a une vocation plus large puisque son contenu s'adresse aussi aux adultes.

DES LIENS À EXPLORER

InfiniT
<http://www.infinet.net>
ONF
<http://www.onf.ca>
MBA
<http://www.mbam.qc.ca>
Voir
<http://www.voir.qc.ca>
Cybermarché
<http://www.iga.net/qc>
Amnistie Internationale
<http://www.amnistie.qc.ca>
Ville de Montréal
<http://ville.montreal.qc.ca/>
Joyeux Noël de l'Escale
<http://www.quebecet.com/escale/noel96>
Spécial de Noël du site InfiniT
<http://www.infinet.net/sommaires/special/noel.shtml>
Pour joindre l'auteur: chevreu@cam.org
Les archives de la page Pl@nette jusqu'au 16 septembre sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.vir.com/Planete/planete.htm>

CAMELOT
LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS
Site Internet: www.camelot.ca
MONTRÉAL
• 1 Place Ville Marie 861-7400
• 1191 Place Phillips 861-5019
QUÉBEC
• Place de la Cité 653-8888
• 2600 boul. Laurier, Ste-Foy

loto-québec
Tirage du 96-11-30
GAGNANTS
6/6 2 1 167 306,80 \$
5/6+ 10 70 038,40 \$
5/6 336 1 667,60 \$
4/6 17 930 59,90 \$
3/6 319 674 10 \$
Ventes totales: 17 479 927 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 100 000 \$

SELECT
Tirage du 96-11-30
GAGNANTS
6/6 0 1 000 000,00 \$
5/6+ 1 12 261,30 \$
5/6 25 326,90 \$
4/6 1 120 34,00 \$
3/6 16 399 5 \$
Ventes totales: 558 817 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

Extra
Tirage du 96-11-29
NUMÉROS 865510 100 000 \$
65510 1 000 \$
5510 250 \$
510 50 \$
10 10 \$
0 2 \$
Tirage du 96-11-30
NUMÉROS 594458 100 000 \$
94458 1 000 \$
4458 250 \$
458 50 \$
58 10 \$
8 2 \$

Extra
Tirage du 96-11-30
NUMÉROS 594458 100 000 \$
94458 1 000 \$
4458 250 \$
458 50 \$
58 10 \$
8 2 \$
Tirage du 96-11-29
NUMÉROS 594458 100 000 \$
94458 1 000 \$
4458 250 \$
458 50 \$
58 10 \$
8 2 \$
Tirage du 96-11-30
NUMÉROS 594458 100 000 \$
94458 1 000 \$
4458 250 \$
458 50 \$
58 10 \$
8 2 \$

LE DEVOIR

LES SPORTS

Bijouterie
GAMBARD
Vente et service technique
630-A, rue Cathcart, Montréal, centre-ville
866-3876
BIJOUTIER AUTORISÉ ROLEX

EN BREF

Victoire de Stiansen en slalom

(AP) — Le Norvégien Tom Stiansen a décroché la première victoire de sa carrière en Coupe du monde, hier, en remportant le slalom de Breckenridge, au Colorado. Stiansen, qui avait terminé en tête de la première manche, a conservé son avantage dans la seconde pour réaliser un temps combiné de 1:45,49. Il a devancé de 16 centièmes de seconde l'Autrichien Thomas Sykora (1:45,65) qui avait remporté la semaine dernière le slalom de Park City (Utah). Un autre Autrichien, Thomas Stangassinger, a terminé troisième en 1:45,89, devant le Norvégien Kjetil Andre Aamodt (1:46,47), l'Autrichien Michael Tritscher (1:46,81) et le Slovène Jure Kosir (1:46,97). Au classement général de la Coupe du monde, Aamodt ravit la première place au Suisse Michael Von Gruenigen. L'Autrichien Hans Knaus est troisième.

Mauvaise journée pour les Canadiennes

(PC) — La Suédoise Pernilla Wiberg a fait fi du parcours difficile qu'a provoqué la sortie de piste de presque toutes les Canadiennes, hier, lors du super-G comptant pour la Coupe du monde dames de ski alpin. Wiberg, qui avait pris le troisième rang de la descente samedi, a livré une performance sans bavure, maîtrisant le dur tracé technique de Lake Louise en une minute 22,12 secondes. L'Allemande Hilde Gerg a pris la deuxième position en 1:22,43 et la Russe Warwara Zelenskaja la troisième meilleur chrono (1:22,75). Seizinger domine encore le classement cumulé de la Coupe du monde avec 305 points. Ce fut une journée désastreuse pour l'équipe canadienne, qui n'a vu qu'une de ses quatre skieuses compléter l'épreuve. La Montréalaise Marie-Joëlle Clément a été la seule à franchir le fil d'arrivée et elle a pris le 45e. Mélanie Turgeon, de Québec, a été disqualifiée, de même qu'Anne-Marie Lefrançois, âgée de 19 ans, de Charlesbourg.

Des problèmes chez les Devils

Brodeur serait irrité par les décisions de Lemaire

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

New York — Par les temps qui courent, il semble y avoir des problèmes des deux côtés de l'Hudson.

Les Rangers, on le sait, ont déjà vécu quelques crises cette saison alors qu'ils affrontaient le Canadien, hier soir, au Madison Square Garden. Leur dossier de 9-13-4 ne les rend pas très sympathiques aux yeux de leurs chauds partisans.

Les Devils du New Jersey, sur l'autre rive, n'échappent pas non plus à la controverse malgré une fiche (12-10-1) qui fait l'envie de bien des équipes de l'Association Est. La décision de Jacques Lemaire de faire appel à Mike Dunham pour affronter l'Avalanche du Colorado, samedi, aurait irrité Martin Brodeur. Celui-ci se fait toujours une joie à l'idée d'affronter Patrick Roy, son idole de jeunesse.

Lemaire a expliqué sa décision en faisant valoir que Brodeur n'est pas au

sommet de sa forme. L'ancien lauréat du trophée Calder (1994) a en effet perdu ses trois derniers matchs.

«Dunham a bien joué contre les bonnes équipes. Il a un bon dossier», a plaidé l'entraîneur des Devils à un confrère du Star Ledger. *Peut-être Brodeur est-il un peu fatigué. Pas parce qu'il joue trop. Mais à cause de certaines petites choses. Il va s'en sortir mais il sait qu'il n'est pas à son mieux*, a-t-il ajouté.

Des jumeaux

Lemaire faisait allusion au fait que le couple Brodeur a de jeunes jumeaux à la maison.

«Est-ce vraiment ce qu'il a voulu dire?», a demandé Brodeur. *Je suppose que c'est une situation normale quand on a de jeunes enfants. Je pensais que ce voyage était pourtant un moment idéal pour moi*, a-t-il précisé en parlant du périple qui a mené les Devils à Washington, Dallas, Phoenix et Denver.

La saison dernière, Brodeur a établi

un record de la Ligue nationale en jouant durant 4433 minutes, une expérience que Lemaire ne veut pas répéter. Chez les Devils, on estime que Brodeur était fatigué à la fin de la saison. L'équipe a d'ailleurs raté les séries après avoir remporté la coupe l'année précédente.

Mais il y aurait plus.

Les Devils seraient obligés d'employer Dunham dans un minimum de matchs au risque de le perdre comme joueur autonome sans compensation. C'est écrit dans son contrat. Récemment, Lemaire a retiré Brodeur d'un match contre les Islanders de New York. Un match que les Devils ont remporté par jeu blanc. Les deux gardiens ont dû alors partager le blanchissage. Depuis ce temps, les relations entre Brodeur et Lemaire seraient moins harmonieuses.

Lemaire tient-il dans ses mains une bombe à retardement? C'est ce que les prochaines semaines vont nous révéler.

NFL

Fini les Giants!

ASSOCIATED PRESS

Ty Detmer a lancé trois passes de touché et la défensive des Eagles de Philadelphie n'a permis que 131 verges de gains à l'adversaire, hier, dans une victoire sans équivoque de 24-0 contre les Giants de New York. Philadelphie, Dallas et Washington partagent maintenant le premier rang de la section Est de l'Association nationale avec une fiche de 8-5. En raison de cette défaite, les Giants (5-8) n'ont maintenant plus aucune chance de participer aux séries éliminatoires.

À Charlotte, les Panthers de la Caroline ont inscrit leur premier blanchissage de leur jeune histoire à la suite d'une victoire de 24-0 face aux Buccaneers de Tampa Bay.

À Minneapolis, Brad Johnson a dirigé quatre passes de touché lorsque les Vikings du Minnesota ont écrasé Boomer Esiason et les Cardinals de l'Arizona 41-17.

Ce fut, de loin, la meilleure performance des Vikings (7-6) cette saison, eux qui n'avaient pas remporté de victoire à domicile depuis le 6 octobre. Les Cardinals (6-7) n'ont pas aidé leur

cause avec trois revirements coûteux et 10 punitions. Ils ont accordé leur plus grand nombre de points depuis une défaite de 41-3 contre Washington le 29 novembre 1992.

À Jacksonville, la pluie et les Bengals de Cincinnati n'ont pu stopper Mark Brunell et les Jaguars. Brunell a amassé pas moins de 356 verges de gains dans une victoire de 30-27 du Jacksonville. Les Jaguars (6-7) ont vu Mike Hollis établir un record d'équipe avec cinq bottés de précision. Le dernier, d'une distance de 20 verges au quatrième quart, fut décisif.

La coupe Davis à la France

ASSOCIATED PRESS

À bout du bout du suspense, après trois balles de match sauvées, Arnaud Boesche a offert, hier, sa huitième Coupe Davis à la France en battant en cinq sets, dans le cinquième et dernier match de la finale de Malmö, le remplaçant suédois Nicklas Kulti,

flamboyant jusqu'à la dernière balle malgré des crampes à la jambe. La France, qui menait deux points à un depuis le double samedi, a vécu une journée de tous les dangers, après le premier simple d'hier perdu par Pioline devant Thomas Enqvist. La pression était énorme sur les épaules de Boesche pour ce match décisif.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Hier
Arizona 17 Minnesota 41
Buffalo à Indianapolis
Chicago 17 Green Bay 28
Cincinnati 27 Jacksonville 30
New York Giants 0 Philadelphie 24
Pittsburgh 17 Baltimore 31
Tampa Bay 0 Caroline 24
Seattle à Denver
Houston à New York Jets
Miami à Oakland
St. Louis à N.-Orléans
N.-Angleterre à San Diego
Aujourd'hui
San Francisco à Atlanta, 21h

(Parties d'hier exclues)

Conférence américaine

Section Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Buffalo	9	3	0	.750	257
N.-Angleterre	8	4	0	.667	310
Miami	6	6	0	.500	278
Indianapolis	6	6	0	.500	219
N.Y. Jets	1	11	0	.083	211

Section Centrale

G	P	N	Moy.	PP	PC
Pittsburgh	9	3	0	.750	282
Houston	6	6	0	.500	256
Cincinnati	5	7	0	.417	272
Jacksonville	5	7	0	.417	233
Baltimore	3	9	0	.250	289

Section Ouest

G	P	N	Moy.	PP	PC
Denver	11	1	0	.917	317
Kansas City	8	4	0	.667	234
San Diego	7	5	0	.583	270
Oakland	5	7	0	.417	257
Seattle	5	7	0	.417	243

Conférence nationale

Section Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	8	4	0	.667	281
Dallas	7	5	0	.583	233
Philadelphie	7	5	0	.583	279
Arizona	6	6	0	.500	231
N.Y. Giants	5	7	0	.417	200

Section Centrale

G	P	N	Moy.	PP	PC
Green Bay	9	3	0	.750	318
Minnesota	6	6	0	.500	202
Chicago	5	7	0	.417	185
Detroit	5	7	0	.417	239
Tampa Bay	4	8	0	.333	153

Section Ouest

G	P	N	Moy.	PP	PC
San Francisco	9	3	0	.750	291
Caroline	8	4	0	.667	268
St. Louis	3	9	0	.250	220
Atlanta	2	10	0	.167	224
N.-Orléans	2	10	0	.167	174

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi

Vancouver 3 Boston 7
Chicago 2 Anaheim 0
Ottawa 0 Buffalo 3
NY Islanders 2 Washington 0
Dallas 2 Tampa Bay 1
Hartford 1 Floride 1
Edmonton 4 San Jose 2

Hier

Floride à Detroit
Montréal à NY Rangers
Vancouver à Philadelphie
San Jose à St. Louis
Edmonton à Anaheim

Demain

Hartford à Pittsburgh, 19h30.
Calgary à NY Islanders, 19h30.
Floride au New Jersey, 19h30.
St. Louis à Toronto, 19h30.
Vancouver à Detroit, 19h30.
Los Angeles à Phoenix, 21h.

Conférence de l'Est

Section Nord-Est

M	G	P	N	BP	BC	P
Hartford	23	11	7	5	69	70
Buffalo	25	13	11	1	71	69
Montréal	26	10	12	4	91	93
Boston	23	9	10	4	68	77
Ottawa	23	7	10	6	60	68
Pittsburgh	23	8	13	2	73	85

Section Atlantique

M	G	P	N	BP	BC	P
Floride	24	15	3	6	75	47
Washington	25	13	11	1	69	64
Philadelphie	26	13	12	1	70	71
New Jersey	23	12	10	1	57	60
NY Rangers	26	9	13	4	84	78
NY Islanders	24	6	10	8	60	67
Tampa Bay	23	7	14	2	66	77

Conférence de l'Ouest

Section Centrale

M	G	P	N	BP	BC	P
Dallas	25	16	8	1	73	58
Detroit	25	14	8	3	75	47
Chicago	27	12	12	3	71	67
St. Louis	24	8	12	4	57	70
Phoenix	25	10	15	0	73	88
Toronto	25	10	15	0	73	88

Section Pacifique

M	G	P	N	BP	BC	P
Colorado	26	16	6	4	95	56
Edmonton	26	13	12	1	82	82
Vancouver	23	13	10	0	72	71
Los Angeles	25	10	12	3	67	80
Calgary	26	10	14	2	63	72
San Jose	25	8	13	4	63	83
Anaheim	25	7	14	4	66	83

TÉL.: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

408

SECTEUR CULTUREL

CLARINETTISTES, VIOLONISTES, BASSONNISTES,
FLÛTISTES ET AUTRES SYMPHONISTES,
À VOS INSTRUMENTS!

L'Orchestre Symphonique de la Communauté de Montréal vous offre la chance de mettre vos talents en valeur. Si vous avez fait des études en interprétation, que vous avez gardé la pratique de votre instrument comme hobby sérieux, mais que les aléas de la vie vous ont porté ailleurs que dans la carrière musicale, contactez-nous! Des auditions pour tous instruments auront lieu en janvier.

Pour rendez-vous ou renseignements sur l'OSCM, faites le (514) 872-2014.

450

EMPLOIS DIVERS

Agent(e)s en télémarketing

...Augmenter vos revenus...

Importante firme de télémarketing de la région du Montréal métropolitain recherche solliciteurs pour les secteurs de Laval et de la Rive-Nord.

Exigences

- Un an d'expérience en télémarketing
- Excellent communicateur
- Personne autonome

Communiquez à nos bureaux

Télémarketing 3-D

Téléphone: (514) 437-6019

Adresse internet e-mail: t3d@connectmmic.net

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

408 la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

• RELIGIONS •

Éthique et société — 2

Sida et foi chrétienne

Hier, partout dans le monde, de multiples manifestations ont été organisées à l'occasion de la 9e journée contre le sida. Distribution de préservatifs dans les stations-service thaïlandaises, participation de Mgr Desmond Tutu à une campagne d'information en Afrique du Sud, expositions de photos en Inde, partout, aux quatre coins de la boule, des événements ont été mis sur pied sur le thème «*Unis dans l'espoir*».

Cette espérance prend appui sur les plus récentes découvertes scientifiques. De nouveaux traitements sont déjà disponibles ou en sont au dernier stade de leur développement pour soulager les personnes atteintes du virus VIH. L'idée de l'union, elle, rappelle que la mobilisation doit rester le maître-mot face aux terribles statistiques. Selon



Stéphane Baillargeon

les plus récentes estimations, plus de 22 millions de personnes à travers le monde sont porteuses du virus, dont 14 millions en Afrique.

Cette maladie n'a décidément rien d'ordinaire. Elle se distingue en elle-même, bien sûr, puisqu'en tant qu'immunodéficience, elle triomphe en quelque sorte en laissant les autres maladies achever leur œuvre de destruction. C'est aussi un mal hyperchargé symboliquement, parce qu'il se transmet par le sperme et le sang. Avec le sida, la vie et la mort se côtoient intimement. Et c'est finalement une métaphore de notre société, de notre monde, comme toute maladie importante, parce qu'elle touche aussi bien à la place que l'on accorde aux minorités et aux désavantagés en tous genres, qu'aux liens que notre temps technoscientifique entretient avec le complexe bio-industriel.

Cela pour dire que le sida pose à l'éthique de nombreuses et épineuses questions. À l'éthique en général, comme à celle qui s'inscrit en particulier dans une perspective théologique. Tout en thématisant les valeurs en jeu dans la société, tout en tenant compte de la riche pluralité des convictions et des comportements, cette réflexion éthique sur le sida veut éclaircir le

sens des problèmes en considérant les opinions religieuses et en intégrant de façon critique la tradition et les mœurs en usage dans le giron religieux.

Le petit livre du Suisse Denis Müller, «*...mais tous étaient frappés*», *Sida, éthique et foi chrétienne*, que viennent de publier les éditions Labor et Fides, offre un bel exemple de ce qui se fait de mieux dans ce sens. Denis Müller est professeur d'éthique à la faculté de théologie de Lausanne. Né en 1947, il a publié à la même maison un ouvrage sur les relations entre l'éthique et la religion dans une société pluraliste (*Les Lieux de l'action*, 1992). Il participe aussi aux travaux de diverses commissions d'éthique en Europe.

La semaine dernière, il s'arrêtait à Montréal pour prononcer une conférence au colloque *Éthique homosexuelle: questions méthodologiques et théoriques*, organisé à l'UdeM (voir le premier article de cette série, publié lundi dernier dans *Le Devoir*).

Les amis de Job

D'entrée de jeu, le professeur Müller avertit qu'il ne veut pas adopter une attitude détachée et théorique. La réflexion théologique sur le sida, comme toute réflexion éthique digne de ce nom, se donne l'obligation de respecter la réalité, d'adopter un caractère pratique et prospectif. Sa vocation à elle aussi partie liée avec l'espérance. «*Le risque est grand de céder en de tels sujets à la tentation des amis de Job, note-t-il que la Bible montre disertant savamment sur le mal advenu à autrui, proposant conseils et solutions, avertissement moral ou orientation pieuse, mais désertant le lieu des souffrances réelles de leur ami, ignorant le malade, se refusant à l'entendre, à la toucher, à le côtoyer dans sa fragilité devenue peu fréquente*».

Son livre d'éthique se veut donc exempt d'hypocrisie: il ne fait pas la morale, il ne recouvre pas le sida «*des oriflammes de la pensée pieuse et aseptisée*». Après avoir rappelé un certain nombre de données élémentaires sur l'ampleur de l'épidémie, Denis Müller propose un éclairage anthropologique et culturel sur la signification de cette maladie. Il met alors en évidence les différents «*fantasmes*» qu'elle suscite, de manière à critiquer ses effets de stigmatisation et de dis-

crimination. Au moment de son apparition, on a parlé d'un «*cancer des homosexuels*» et on a lié la propagation de cette maladie aux Haïtiens. Jean-Marie Le Pen, leader antisémite de l'extrême droite en France, a forgé l'adjectif «*sidaïque*», par allusion à «*judaique*». Müller déconstruit ces clichés et ces mensonges, en même temps que certains autres, liés aux origines animales ou africaines du virus, au «*fantasme du métissage*», à «*l'angoisse de la confusion orgiaque*» ou au «*mythe de la toute puissance médicale*».

Le théologien met ensuite en garde contre ce qu'il appelle «*la surinterprétation perverse du sida*» qui risque alors de devenir l'arme de prédilection des moralisateurs de tout crin. «*D'un côté, il est capital d'éviter que le sida, en tant qu'épidémie spécifique, ne soit utilisé à des fins moralisatrices, écrit-il. De l'autre, nous ne pouvons pas nous satisfaire, sur le plan éthique, de solutions purement techniques dans la lutte contre cette terrible maladie*».

Éthique sexuelle et éthique sociale

Comme d'autres avant lui, Müller avance que le sida ne saurait servir d'argument fondateur à la constitution d'une (nouvelle) éthique des comportements et d'une nouvelle éthique de la sexualité.

Ce qui peut paraître osé et décevant, puisque de nombreuses personnes s'attendent au contraire à ce qu'on redéfinisse l'une et l'autre pour faire face au défi posé par cette maladie (notamment) transmise sexuellement.

«*On détourne l'éthique sexuelle de ses fins quand on l'utilise pour résoudre un problème qui relève de l'éthique sociale, tranche-t-il. Pour le dire différemment, la santé publique représente une exigence sociale et politique universelle, qui doit tenir compte de la diversité des éthiques en matière de sexualité*».

Il ne s'agit donc pas de confondre les moyens mis en œuvre pour combattre l'expansion de la maladie et les divers arguments adressés à des «*publics cibles*».

Pour lui, le seul devoir moral de l'État en la matière, est de s'assurer que ces comportements ne contreviennent pas aux droits fondamentaux d'autrui: atteinte à la pudeur, protection contre la violence sexuelle, droits

des mineurs, et dans le cas du sida et des MTS, comportements irresponsables ou criminels. Il approuve aussi comme légitime, voire impératif, de déployer les moyens prophylactiques existants, tout en critiquant fermement l'attitude bornée du Vatican par rapport aux moyens de protection comme le condom.

En même temps, Müller est bien conscient que le sida conduit à réévaluer certains comportements engendrés par la libération des mœurs. Il s'agit bien d'une question éthique, en rapport au sens donné à la liberté, aux valeurs de solidarité et de responsabilité, à la conception de l'amour. Il note à ce propos que, sous couvert de libération légitime du désir, la libération des mœurs a développé une vision technique et instrumentale de la sexualité, elle-même liée à une conception spontanéiste de l'existence humaine, individuelle aussi bien que sociale.

Les chrétiens face au sida

Une fois ces balises d'une éthique des droits et des devoirs posées, dans la dernière partie de son ouvrage, Denis Müller aborde de front la contribution théorique et surtout pratique de la foi chrétienne dans le domaine de la lutte contre le sida. Le théologien suisse refuse catégoriquement tout système de culpabilisation chrétienne ou de victimisation sacrificielle des malades du sida et des séropositifs. «*Il faut réaffirmer avec la plus grande fermeté que le sida n'est pas un châtiment de Dieu, dit-il, une nouvelle plaie d'Égypte, le retour de manivelle d'un «*Dieu pervers*» tout heureux de redonner ses droits absolus à la nature et à la morale, voire à une prétendue morale naturelle*».

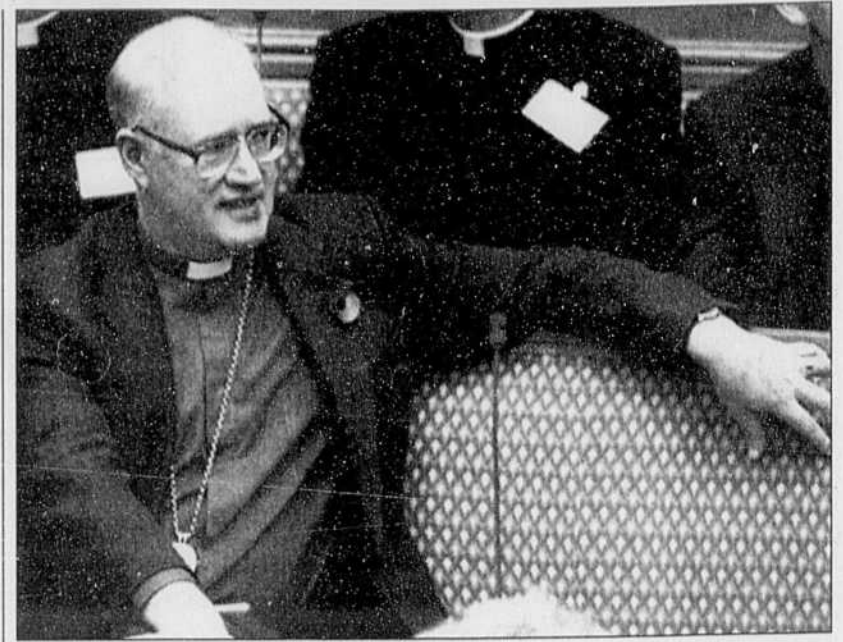
Il présente ensuite l'exemple de chrétiens luttant contre le sida et d'autres luttant avec le sida. Pour lui, une forme de spiritualité inattendue se manifeste ainsi, une spiritualité qui renoue en fait avec l'éthique pratique, la solidarité concrète, portés par le Christ aux lépreux et aux autres exclus de son temps.

«*La foi chrétienne refuse la séparation hypocrite de l'humanité en deux groupes étanches, comme si nous avions à nous pencher avec condescendance sur «*les autres*», victimes, coupables ou bons émissaires*», conclut Denis Müller.

Ce n'est pas le moindre apport de l'éthique chrétienne que de nous faire prendre conscience de la communauté de destin et de lutte qui réunit les humains, par delà toutes catégories sociales ou religieuses où l'on voudrait les enfermer.

Cela aussi est un signe d'espoir, et un appel à l'unité, au milieu des pires détresses.

La semaine prochaine:
la bioéthique aux États-Unis.



M^r George Carey, primat de l'Église anglicane: relancer le dialogue.

Le primat anglican se rend au Vatican

AGENCE FRANCE-PRESSE

Vatican — Le primat de l'Église anglicane, l'archevêque de Canterbury George Carey, se rendra demain au Vatican pour une visite officielle destinée à faire le point sur le rapprochement des chrétiens en vue du «*jubilé*» de l'an 2000.

En s'adressant en février aux participants à un sommet mondial pour la préparation du jubilé, le pape avait souhaité que les chrétiens «*puissent célébrer le 2000^e anniversaire de la naissance du Christ, sinon pleinement unis, tout au moins plus proches*».

Cette visite devrait relancer le dialogue entre Rome et l'Église anglicane, qui marque le pas depuis sept ou huit ans, à cause surtout de l'ordination de femmes dans l'Église anglicane et du passage à l'Église catholique de quelques centaines de prêtres anglicans. M^r Carey avait eu un premier entretien privé avec le pape en mai 1992.

Si personne dans les milieux œcuméniques romains n'envisage la fin du schisme anglican à l'occasion de l'an 2000, l'an 2034, qui marquera le 500^e anniversaire du schisme d'Henri VIII, est considéré comme un objectif pour essayer de réunir les deux Églises.

Contacts

Ces dernières sont divisées bien plus par des questions telles que l'ordination des femmes, divorce, contraception, et avortement que par des divergences théologiques.

Après de premières tentatives, en 1926, d'ouvrir un dialogue entre intellectuels catholiques et anglicans, il a fallu attendre le 2 décembre 1960 pour que les contacts reprennent:

l'archevêque de Canterbury, Geoffrey Fisher, vient au Vatican effectuer une visite de courtoisie à Jean XXIII. Les chefs des deux Églises décident alors l'envoi d'observateurs anglicans au Concile Vatican II. Le 23 mars 1966, Paul VI et le nouvel archevêque de Canterbury, Michael Ramsey, annoncent leur intention d'observer la recommandation du Christ, «*ut unum sint*» (qu'ils soient un), dans une déclaration commune prononcée dans la basilique Saint-Pierre à Rome.

Une commission mixte d'experts, l'Arcic (Commission internationale anglicans-romains catholiques), rédige trois documents qui n'ont pas encore été adoptés officiellement mais qui sont considérés comme essentiels pour conduire à la réunification. Ces documents concernent le contentieux théologique: l'eucharistie, les ministères et l'autorité dans l'Église.

Ils proposent une «*entente substantielle*» au sujet de la «*présence réelle du Christ dans l'eucharistie*», contestée par les anglicans qui ont toujours insisté sur l'aspect symbolique de cette présence.

Ils suggèrent une solution pour la «*continuité*» de la descendance «*apostolique*» des évêques anglicans, en dépit de l'interruption de cette descendance en raison du schisme, et donc pour la validité des prêtres ordonnés par ces derniers. À l'époque d'Henri VIII, des évêques ont été nommés par le roi, sans être consacrés par d'autres évêques et nommés par Rome.

Dans le dernier document, les anglicans se déclarent prêts à reconnaître une primauté d'honneur du pape dans une future Église chrétienne réunifiée.

Madame, Monsieur,

Speq - Le Devoir inc.

Le journal Le Devoir sollicite votre adhésion à la Speq - Le Devoir inc. Avec la gestion rigoureuse du Devoir, s'annoncent déjà l'équilibre budgétaire dès 1996 et peut-être un bénéfice d'exploitation avant amortissement.

Dans cette foulée, en vue du développement continu du journal, une troisième émission d'actions ordinaires (450 000 à un dollar l'action) est en cours. **cette émission se termine le 15 décembre 1996.** À cet effet, nous sommes toujours en mesure de vous faire parvenir le nouveau prospectus comme en fait foi notre publicité dans le journal.

Nous vous remercions de l'intérêt porté au Devoir ainsi que de votre collaboration.

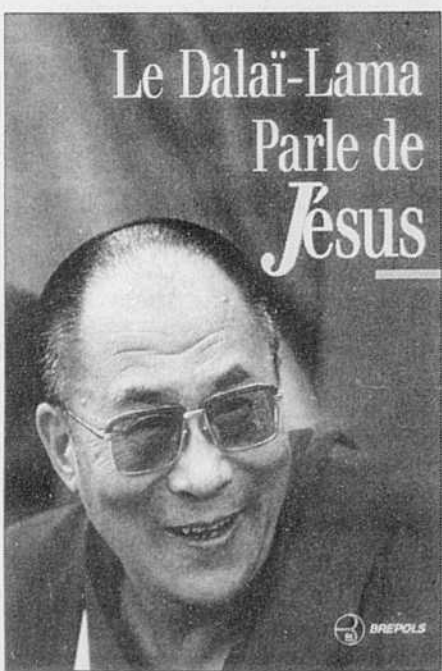
Pour recevoir la documentation, prière d'en faire la demande à:

Roger Boisvert
Fondation du Devoir
2050 de Bleury, 9e étage
Montréal (Québec)
H3A 3M9
Tél.: (514) 985-3431
Téléc.: (514) 985-3310

Veuillez accepter nos salutations distinguées.

Roger Boisvert
Président
Speq - Le Devoir inc.

LE DEVOIR

NOUVEAUTÉS
BREPOLS

300 PAGES / 36,95 \$

Tenzin Gyatso
LE DALAI-LAMA
PARLE DE JÉSUS

Pour la première fois, le chef spirituel des moines bouddhistes tibétains s'exprime sur le christianisme et l'enseignement de Jésus à travers un commentaire des Évangiles. Ce livre est le fruit d'un dialogue entre des moines bouddhistes et bénédictins.

«Alors qu'on vient de fêter les dix ans des Rencontres d'Assise, voici un apport remarquable au dialogue interreligieux.»

Claude-François Jullien,
Le Nouvel Observateur

«Invité par une communauté de méditation chrétienne à commenter huit fragments des Évangiles, le maître bouddhiste insiste notamment sur la tolérance, la compassion envers les ennemis, les conséquences des actes.»

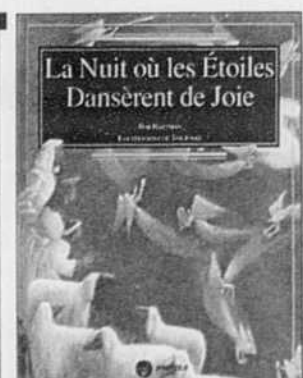
Roger-Pol Droit,
Le Monde

Heinrich Schipperges
HILDEGARDE
DE BINGEN
1098-1179

Au-delà des expériences mystiques spectaculaires de Hildegarde de Bingen ce livre fait découvrir en profondeur une religieuse mystique et femme d'exception, ouverte sur les arts et les savoirs de son époque.



196 PAGES / 25,95 \$



32 PAGES / 24,95 \$

Bob Hartman
LA NUIT OÙ
LES
ÉTOILES
DANSÈRENT
DE JOIE

Un berger et sa famille découvrent l'enfant-Jésus. Ils comprennent que la venue de cet enfant va bouleverser le monde et le cœur des hommes. Un beau livre aux images pleines de merveilleux.

DISTRIBUTION FIDES

En vente chez votre libraire

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — *Trainspotting* 13h45, 16h, 18h45, 21h — *Jingle All The Way* 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — *Fly Away Home* 14h, 16h20 — *Mother Night* 19h, 21h20, mer. 21h30

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — *Pédale douce* 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 — *Le Miroir à deux visages* 13h40, 16h20, 19h, 21h30 — *Basket Spatial* 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35 — *La course aux jouets* 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 — *Roméo et Juliette* 13h40, 16h20, 18h55, 21h30

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — *Joyeux calvaire* sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h05, 17h10, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — *Basket Spatial* sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h30, 17h30, 19h20, 21h10, ven. lun. jeu. 19h20, 21h10 — *La course aux jouets* sam. dim. mar. mer. 13h, 15h10, 17h20, 19h25, 21h20, ven. lun. jeu. 19h25, 21h20 — *La correction* sam. dim. mar. mer. 12h55, 15h45, 18h50, 21h35, ven. lun. jeu. 18h50, 21h35 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h55, 19h, 21h45, ven. lun. jeu. 19h, 21h45 — *Le Miroir à deux visages* sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h50, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — *101 Dalmatiens* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h40, 19h15, 21h30, ven. lun. jeu. 19h15, 21h30 — *Pédale douce* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h55, ven. lun. jeu. 19h30, 21h55 — *Space Jam* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h — *Michael Collins* 18h55, 21h25 — *Ridicule* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h05, 19h35, 21h50, ven. lun. jeu. 19h35, 21h50

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — *The Mirror has Two Faces* sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h05, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — *Basket Spatial* sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h15, 17h20, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h20, 21h25 — *Jingle All The Way* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 19h35, 21h35 — *Le Miroir à deux visages* sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h45, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *La correction* sam. dim. mar. mer. 13h05, 19h, ven. lun. jeu. 19h — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 16h, 21h45, ven. lun. jeu. 21h45 — *La course aux jouets* sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 17h15, 19h15, 21h20, ven. lun. jeu. 19h15, 21h20 — *Joyeux calvaire* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h10, 17h05, 19h05, 21h, ven. lun. jeu. 19h05, 21h

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *La course aux jouets* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30 — *Rançon* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Michael Collins* ven. sam. mar. mer. 21h30, dim. lun. jeu. 19h, 21h30 — *Les 101 Dalmatiens* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Roméo et Juliette* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Joyeux calvaire* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30

— *Star Trek: Premier contact* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Le Miroir à deux visages* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Basket Spatial* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — *Karmina* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — *La course aux jouets* sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h30, 17h35, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h30, 21h35 — *Basket Spatial* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — *The Mirror has Two Faces* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — *Pédale douce* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h15, 21h30, ven. lun. jeu. 19h15, 21h30

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — *101 Dalmatiens* 13h30, 16h15, 19h15, 21h50, ven. sam. 24h — *Ransom* 13h, 15h45, 19h05, 22h, ven. sam. 24h30 — *Rançon* 13h15, 16h30, 19h30, 22h15, ven. sam. 24h45, jeu. 13h15, 16h30, 22h15 — *Star Trek: First Contact* 13h45, 16h35, 19h45, 22h30, ven. sam. 24h50 — *Star Trek: Premier contact* 13h35, 16h45, 19h25, 22h05, ven. sam. 24h25 — *Les 101 Dalmatiens* 12h45, 15h30, 18h45, 21h15, ven. sam. 23h30

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — *Rançon* 13h25, 16h10, 19h20, 22h05, lun. jeu. 19h20, 22h05 — *Mars Attacks* sam. 20h30 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h, lun. jeu. 18h45, 21h, sam. 12h, 14h15, 16h30, 18h45 — *Les 101 Dalmatiens* 14h, 16h45, 19h30, 22h, sam. dim. 11h, 14h, 16h45, 19h30, 22h, lun. jeu. 19h30, 22h — *Star Trek: Premier contact* 13h, 15h45, 19h25, 22h10, lun. jeu. 19h25, 22h10 — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h35, 21h30, lun. jeu. 19h35, 21h30 — *101 Dalmatiens* ven. sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h15 — *Star Trek: First Contact* 19h, 21h45 — *101 Dalmatiens* 11h10, 13h30, 16h15, 19h15, 21h50, lun. jeu. 19h15, 21h50, mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h50 — *Ransom* 13h40, 16h50, 19h40, 22h15, lun. jeu. 19h40, 22h15 — *Star Trek: First Contact* 13h45, 16h35, 19h45, 22h25, lun. jeu. 19h45, 22h25

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — *Le Polygraphe* sam. dim. mar. mer. 13h45, 19h25, ven. lun. jeu. 19h25 — *Never to Late* 16h, 21h15 — *L'homme idéal* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 16h30, 19h, 21h20 — *Crash* sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 16h10, 19h05, 21h35 — *Un héros très discret* sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h25, 19h10, 21h30, ven. lun. jeu. 16h25, 19h10, 21h30 — *Chacun cherche son chat* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — *Secrets and Lies* 17h30 — *La correction* sam. dim. mar. mer. 14h, 21h, ven. lun. jeu. 21h — *La promesse* sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 15h35, 17h35, 19h35, 21h35 — *Les 3 frères* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h35 — *Ridicule* sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 16h, 19h10, 21h25

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — *Joyeux calvaire* 13h30, 15h30,

17h30, 19h30, 21h30 — *Ridicule* 13h45, 16h20, 19h, 21h25 — *Air de famille* 13h40, 16h25, 19h, 21h20 — *Cosmos* 13h30, 16h, 19h10, 21h30

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — *101 Dalmatiens* 19h, 21h20, sam. dim. 10h, 13h50, 16h, 19h, 21h20 — *Ridicule* 19h20, 21h35, sam. dim. 13h40, 16h, 19h20, 21h35

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — *Space Jam* 19h, 21h, dim. 14h10, 16h10, 19h, 21h — *Sleepers* 20h, dim. 14h, 17h, 20h

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — *101 Dalmatiens* 18h30, 21h15, sam. dim. 12h30, 15h15, 18h30, 21h15 — *Star Trek: First Contact* 19h, 21h45, sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h45 — *Space Jam* 19h30, 21h30, sam. dim. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30 — *Ransom* 19h15, 22h, 21h35, sam. dim. 13h, 15h45, 19h15, 22h

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — *Joyeux calvaire* 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — *Jingle All The Way* 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15 — *The Funeral* 14h, 16h25, 19h, 21h20

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — *Rançon* 13h30, 16h25, 19h30, 22h10, lun. jeu. 19h30, 22h10 — *101 Dalmatiens* 14h15, 16h45, 19h20, 21h45, sam. dim. 11h45, 14h15, 16h45, 19h20, 21h45, lun. jeu. 19h20, 21h45 — *Star Trek: First Contact* 13h15, 16h, 19h10, 21h55, lun. jeu. 19h10, 21h55 — *Mars Attacks* sam. 20h30 — *Space Jam* 12h, 14h30, 16h35, 18h45, 21h, lun. jeu. 18h45, 21h, sam. 12h, 14h30, 16h35, 18h45 — *Ransom* 13h, 15h45, 19h15, 22h, lun. jeu. 19h15, 22h — *Les 101 Dalmatiens* 14h, 16h30, 18h50, 21h15, sam. dim. 11h30, 14h, 16h30, 18h50, 21h15, lun. jeu. 18h50, 21h15 — *Les 101 Dalmatiens* 13h45, 16h15, 19h, 21h30, sam. dim. 11h15, 13h45, 16h15, 19h, 21h30, lun. jeu. 19h, 21h30 — *Star Trek: Premier contact* 13h45, 17h, 19h40, 22h15, lun. jeu. 19h40, 22h15

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — *Ransom* 13h30, 16h15, 19h40, 22h45, lun. 19h40, 22h45 — *Mars Attacks* sam. 20h30 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h40, 21h, sam. 12h, 14h15, 16h30, 18h40, 21h — *Star Trek: First Contact* 19h, 21h45 — *Space Jam* ven. sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h, 17h15 — *Star Trek: First Contact* 13h45, 16h35, 19h45, 22h15, lun. 19h45, 22h15 — *101 Dalmatiens* 13h30, 16h15, 18h30, 21h15, sam. dim. 11h, 13h30, 16h15, 18h30, 21h15, lun. 18h30, 21h15, lun. 18h30, 21h15 — *101 Dalmatiens* 12h30, 15h15, 19h15, 21h50, lun. 19h15, 21h50 — *101 Dalmatiens* 13h30, 16h15, 19h15, 21h50, sam. dim. 11h, 13h30, 16h15, 19h15, 21h50, lun. 19h15, 21h50

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — *The English Patient* 12h45, 15h50, 19h, 21h55 — *Vertigo* 13h, 16h30, 19h15, 21h45 — *The Mirror has Two Faces* 13h30, 16h10, 18h50, 21h25 — *Roméo et Juliette* 13h15, 16h, 19h05, 21h30, jeu. 13h15, 16h, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — *Trainspotting* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — *La correction* sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h45, 21h30, ven. lun. jeu. 18h45, 21h30 — *Joyeux calvaire* sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — *Ridicule* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h30, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25

jeu. 19h05, 21h25 — *Le Miroir à deux visages* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 — *Sleepers* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h50, 18h50, 21h35, ven. lun. jeu. 18h50, 21h35 — *Jingle All The Way* sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. lun. jeu. 19h20, 21h20

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — *Karmina* 19h05, 21h30, sam. dim. 13h05, 19h05, 21h30 — *Sleepers* 19h, 22h, sam. dim. 13h, 19h, 22h — *L'homme idéal* 19h10, 21h45, sam. dim. 13h10, 19h10, 21h45

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — *Roméo et Juliette* 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — *La correction* 18h45, 21h30, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — *Le Miroir à deux visages* 19h05, 21h25, sam. dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — *Basket Spatial* 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — *Joyeux calvaire* 19h15, 21h15, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — *La course aux jouets* 19h10, 21h10, sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — *Ransom* 13h30, 16h15, 19h40, 22h45, ven. sam. 21h15 — *Les 101 Dalmatiens* 12h30, 15h15, 18h30, 21h15, ven. sam. 23h35 — *Rançon* 13h35, 16h25, 19h35, 22h20, ven. sam. 24h40 — *101 Dalmatiens* 12h40, 15h25, 19h10, 21h25, ven. sam. 23h40 — *Star Trek: First Contact* 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h20 — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, ven. sam. 24h — *Mars Attacks* sam. 20h30 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h40, 21h, sam. 12h, 14h15, 16h30, 18h40, 21h, sam. 12h, 14h15, 16h30, 18h40, 21h — *Les 101 Dalmatiens* 13h30, 16h15, 19h15, 21h50, sam. dim. 11h15, 13h30, 16h15, 19h15, 21h50 — *Star Trek: First Contact* 13h45, 16h35, 19h45, 22h30 — *Star Trek: Premier contact* 13h30, 16h15, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h10 — *101 Dalmatiens* 13h40, 16h25, 19h25, 21h40

LAVAL: 2000, boul. St-Martin Est (687-5207) — *La course aux jouets* 19h10, 21h10, sam. dim. 14h, 16h15, 19h10, 21h10 — *Le Miroir à deux visages* 20h, sam. dim. 14h10, 16h40, 20h

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — *Star Trek: First Contact* 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — *Mars Attacks* sam. 21h30 — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, sam. dim. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, ven. sam. 23h30 — *101 Dalmatiens* 12h30, 15h15, 18h30, 21h15, ven. sam. 23h40 — *Microcosmos* 13h, 14h45, 16h55 — *Karmina* 19h15, 21h55, ven. sam. 24h20 — *Sleepers* 12h, 15h30, 18h20, 21h20, ven. sam. 24h

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — *Independence Day* 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, sam. 24h20 — *Bullet Proof* 13h15, 15h20, 17h20, 19h45, 21h40, sam. 23h45 — *Phenomenon* 12h05, 14h40, 17h05, 19h30, 21h50, sam. 24h15 — *Last Man Standing* 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h10, sam. 23h20 — *Maximum Risk* 12h45, 14h45, 16h50, 18h50, 21h, sam. 23h55 — *Long Kiss Goodnight* 12h, 14h25, 17h, 19h35, 22h, sam. 24h30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — *101 Dalmatiens* sam. dim. 10h,

12h30, 15h, 17h30, 20h, mar. mer. 12h30, 15h, 17h30, 20h, ven. lun. jeu. 20h — *The Mirror has Two Faces* 18h45, 21h10 — *Ransom* sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 18h55, 21h25, ven. lun. jeu. 18h55, 21h25 — *Jingle All The Way* sam. dim. 10h45, 13h10, 15h20, 17h30, 19h30, 21h40, mar. mer. 13h10, 15h20, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — *Star Trek: First Contact* sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h10, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — *101 Dalmatiens* sam. dim. 10h30, 13h, 15h45, 19h, 21h30, mar. mer. 13h, 15h45, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *Space Jam* sam. dim. 10h30, 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — *The Mirror has Two Faces* 19h, 21h30, mer. 21h30 — *Fly Away Home* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15 — *The Mirror has Two Faces* sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h20, 21h, ven. lun. jeu. 21h — *Jingle All The Way* 19h — *Sleepers* sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h45, 20h, ven. lun. jeu. 20h — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *Jingle All The Way* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — *Trainspotting* sam. dim. mar. mer. 14h15, 17h, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h35

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — *Joyeux calvaire* 19h20, 21h20, sam. dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. sam. 23h15 — *Rançon* 19h, 21h20, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — *Les 101 Dalmatiens* 19h15, 21h25, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — *Roméo et Juliette* 19h, sam. dim. 13h15, 19h — *La correction* 21h20, sam. dim. 15h40, 21h20 — *La course aux jouets* 19h10, 21h10, sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — *Star Trek: Premier contact* 19h15, 21h25, sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — *Le Miroir à deux visages* 19h05, 21h25, sam. dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25 — *Basket Spatial* 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — *Joyeux calvaire* 19h20, 21h20, sam. dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. sam. 23h15 — *La course aux jouets* 19h10, 21h10, sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — *Les 101 Dalmatiens* 19h15, 21h25, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — *Le Miroir à deux visages* 19h05, 21h25, sam. dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — *La correction* 18h45, 21h30, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

À tous les éclopés de la musique

Les problèmes de main des pianistes Leon Fleisher et Gary Graffman, la perte de l'usage de la main droite des violonistes Peter Oundjian et Reinhard Goebel illustrent bien à quel point les musiciens mènent la vie dure à leur corps. En ce mois de décembre fertile en récitals et concerts de Noël de toutes sortes, les cabinets de médecins, d'ostéopathes sont d'ailleurs remplis de ces éclopés de la musique. À vous tous qui souffrez, craquez sous la pression à la veille d'un concert et à vous tous qui applaudissez, lisez ceci!

Louise Leduc
Le Devoir

De très bons concerts se donnent à Toronto et à Hamilton à la Musician Injury Clinic. De nombreux Québécois s'y produisent, malgré l'éloignement, devant des médecins qui les écoutent répéter dans des cabinets aux allures de salles de concert. Il y a là un piano, des vidéos, et les patients arrivent avec leurs guitares, leurs violons, leurs tendinites, leurs muscles en compote, leurs oreilles bourdonnantes, leur dépression...

«Nous sommes très, très occupés», explique le docteur John Chong qui fait la navette entre ses deux cliniques de Hamilton et Toronto. Il a une formation médicale, une autre en génie électrique et il est aussi musicien.

«Le gros problème, relève-t-il, c'est que les musiciens ne font aucun échauffement. Ils commencent à répéter, sans aucune préparation. C'est un peu comme des joueurs de hockey qui commencent leur saison sans avoir fait de poids et allures pendant l'été!»

Le docteur Chong prépare donc un programme d'exercices d'échauffement pour ses patients, revêt avec eux leur horaire de répétition, corrige leur posture (d'où l'utilité de ce cabinet-studio) et recommande à tous le tai-chi et la natation, «pour renforcer les muscles de leur dos».

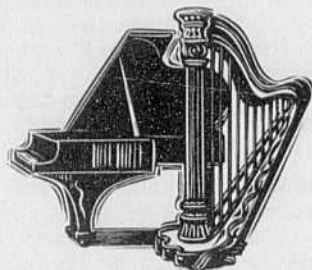
Si chaque musicien arrive avec ses propres bobos associés de près à sa discipline, tous les patients ont cependant les mêmes mauvaises habitudes. «Ils jouent trop, trop longtemps, trop fort, sans récupération et sans entraînement.» Et la pathologie la plus courante? «Les problèmes d'audition», note le docteur Chong. Qu'ils travaillent au sein d'un orchestre symphonique ou dans un groupe rock, les musiciens subissent un nombre comparable de décibels. Le raffinement de l'acoustique n'aide en rien, en ce sens.

Quelques conseils du docteur Chong: dormez, mangez, relaxez un peu, écoutez votre corps et arrêtez de songer à ce que les auditeurs penseront de vous! Et quand ça fait mal, ce n'est plus du tout le temps de forcer...

Voilà, très sommairement, pour la médecine traditionnelle. L'ennui, c'est que l'Ontario, ce n'est pas au coin de la rue et que les soins dispensés par cette clinique ne sont pas couverts par l'assurance-maladie. Plusieurs musiciens d'ici préfèrent donc s'en remettre à l'ostéopathie.

L'ostéopathe Gilles Marier dit traiter quantité de musiciens amateurs et professionnels, notamment de l'Orchestre symphonique de Montréal, en plus d'être l'ostéopathe attitré des artistes du Cirque du Soleil. «Nous cherchons en fait la cause des ennuis de santé des musiciens, leur proposons un programme d'exercices à faire avant et après leurs prestations. Pour les violonistes dont l'avant-bras gauche est toujours tourné en pronation, nous recommandons par exemple de faire fréquemment le mouvement inverse.»

Christian Martineau, lui, est à la fois ostéopathe et physiothérapeute. «A part pour corriger la posture, je me sers très peu de la physiothérapie pour soigner des musiciens, parce que l'ostéopathie est plus efficace à long terme pour eux.»



Les pianistes et leurs maux de poignet, les violonistes et leurs tendinites, leur cou et leurs dorsales douloureuses, les problèmes de mâchoire d'un trombone, les diaphragmes sous tension des flûtistes, il les a tous vus! Aussi mal en point soient-ils, les patients musiciens ne sont pas faciles à traiter, souligne-t-il, toujours partis à droite et à gauche.

Le clarinettiste André Moisan, professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, et sa conjointe flûtiste Nathalie Lacaille ont, eux, suivi des cours de programmation neuro-linguistique (PNL) et en prouvent les vertus auprès d'étudiants ou de musiciens qui viennent les consulter. C'est quoi, la PNL? Plutôt vaste comme nouvelle discipline, trop pour la résumer en quelques lignes: un mélange de visualisation, de thérapie par le toucher. Fantastique, paraît-il, pour les problèmes de rythme, de manque de confiance en soi et de nausées avant les concerts... André Moisan, qui, épuisé, avait arrêté de jouer pendant un an, dit avoir retrouvé grâce à la PNL le plaisir de jouer.

Tous les gens cités ci-dessus donnent à peu près le même conseil: oubliez l'idéal de perfection. Les disques, il faut arrêter de les écouter et de s'y comparer et songer qu'ils n'ont pas été enregistrés live... Pour conclure ce survol rapide, un outil de référence: le livre *The Musician's Survival Manual: A Guide to Preventing and Treating Injuries in Instrumentalists*, écrit par le médecin Richard Norris et publié par l'ICSOM (International Conference of Symphony and Opera Musicians).

La semaine en musique

Demain: à 19h30 et 21h, l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec propose, à l'Usine C, la dernière grande œuvre électronique de Karlheinz Stockhausen, *Oktophonie*. Les billets coûtent 10 \$ (8 \$ pour les étudiants).

Demain et mercredi: l'Orchestre symphonique de Montréal a invité le pianiste Vladimir Feltsman et le maestro Eije Oue, rattaché à l'Orchestre du Minnesota. Au programme: Louie (*O Magnum Mysterium*, In Memoriam Glenn Gould), Mozart (*Concerto pour piano*, n°27, K595) et Tchaïkovski (*Symphonie n°4*).

Mercredi: concert gala-bénéfice des «jeunes ambassadeurs lyriques» mettant en vedette des étoiles montantes de Canada et d'Europe.

Vendredi, samedi, dimanche: l'ensemble Arion et la violoniste baroque Monica Huggett proposent un programme couvrant les deux premiers siècles de l'histoire du violon. Les concerts de vendredi et samedi sont donnés à la salle Redpath de l'Université McGill et celui de dimanche au Centre canadien d'architecture).

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

La chanteuse pour enfants Carmen Campagne bénéficie depuis le tout début de sa carrière d'un accueil unanimement favorable des médias. Et ce n'est pas nous qui allons ici jouer les trouble-fête. En effet, pour quoi se plaindre lorsque des centaines de petits enfants, entassés au Théâtre Saint-Denis, chantent et sautillent sur l'air de *Ah les crocos, ah les crocos, ah les crocodiles...*

Carmen Campagne a rempli quatre fois la grande salle (2219 places) du Théâtre Saint-Denis ce week-end, exploite que bien des vedettes évoluant dans le grand monde lui envieraient.

La dame fransaskoise a, de plus, peaufiné en les améliorant certains aspects de son spectacle, notamment l'éclairage et les décors, pour le mieux. En effet, l'enfant peut dès lors entrer plus facilement dans l'ambiance toujours un peu magique du spectacle. Ne reste plus alors qu'à entonner les airs les plus connus des enfants, les ballades ou les chansons plus rythmées, et le tour est joué. Ou du moins chanté. Car pour ce qui est du jeu musical, les en-

Ce serait bien d'investir une partie des profits de la vente des produits dérivés pour faire venir de vrais musiciens sur scène

Carmen Campagne: à quand la vraie musique?

fants et leurs parents doivent se contenter de l'enregistrement, la chanteuse se contentant de chanter en accompagnement de la bande. C'est dommage.

Il y a trois ans, lors d'un précédent spectacle à Montréal, un ami me faisait remarquer que l'opération Carmen Campagne était modeste et ne permettait pas l'embauche, coûteuse, de musiciens. Aujourd'hui, le raisonnement ne tient peut-être plus. En tous cas, ce serait bien d'investir une partie des profits de la vente des incontournables produits dérivés (t-shirts, épinglettes) et des abonnements au *fan club* Carmen Campagne pour faire venir de vrais musiciens sur la scène lors des spectacles.

Peut-être les enfants ne sont-ils pas incommodés par la bande sonore. Peut-être ne veulent-ils qu'une chose, voir et entendre sur scène celle qu'ils connaissent si bien grâce aux cassettes et vidéos. Peut-être.

Mais parions qu'ils auraient beaucoup d'intéressantes questions sur les musiciens et leurs instruments si les musiciens se fabriquaient sous leurs yeux.



Carmen Campagne

JACQUES GRENIER, LE DEVOIR

CONCERTS CLASSIQUES

Un vent frais d'Australie

Le choix du jury du Forum laisse perplexe

FORUM 96

Myke Roy: *L'Écologie du Prozac en milieu urbain*; Michael Esterle: *Vertigo Now*; Inouk Demers: *Une pensée de Joseph Knecht au réveil*; Elliot Gyger: *A Wilderness of Mirrors*. Nouvel ensemble moderne, dir. Lorraine Vaillancourt. Salle Claude-Champagne, le 30 novembre 1996

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Après une éclipse d'un an, qui nous a valu la mémorable présentation du *Wozzeck* de Berg, Forum reprenait du galon en novembre. Cette tribune de rencontres, d'échanges et surtout de création se terminait samedi soir alors que le Nouvel ensemble moderne (NEM) donnait son concert-gala. On y a entendu les trois pièces primées par le jury et une commande faite à Myke Roy pour rendre hommage à Serge Garant.

On retiendra surtout la dernière pièce au programme, celle de l'Australien Elliot Gyger. Pendant près de 20 minutes, une petite clarinette tente de s'imposer sur un ensemble qui se fait de plus en plus riche. La construction musicale et psychologique de ce *Wilderness of Mirrors* est assez étonnante. La tension monte et monte, et le solo se transforme en duel quand, de l'ensemble, une autre petite clarinette se lève et s'accapare la parole. Alors la percussion se déchaîne, les cordes s'animent et les vents résonnent d'une étrange couleur.

Il faut en effet souligner la combinaison des instruments, aussi originale que le geste théâtral ici indispensable. Une flûte grave, un cor anglais et une clarinette basse pour mettre en valeur une petite clarinette, ce n'est pas commun et le NEM a bien rendu



Lorraine Vaillancourt

LE DEVOIR

les tons si particuliers que Gyger sait en tirer. Le compositeur semble tout à fait à l'aise dans ce type d'écriture virtuose, laquelle se combine tout naturellement et logiquement à une rythmique et une métrique également originales, qui savent créer la surprise. Il y a ici un artiste à suivre, qui ne se contente pas de l'effet gratuit pour «faire contemporain»: il arrive à lui donner un sens.

La conception même de la forme est captivante, elle qui est directrice sans aboutir autrement qu'au drame (ah! qu'on attendait ce dernier élan pour faire cesser la tension) et qui incorpore de manière raffinée car non ostentatoire le geste théâtral. Le tout est mené avec force par Lorraine Vaillancourt qu'on sent, pour la première fois de la soirée, sollicitée par la musique.

C'est que les œuvres des deux autres participants sont beaucoup

plus tièdes. On croirait à un retour de la période baroque. Non pas en ce qui concerne l'esthétique, entendons-nous bien: seulement en ce qui concerne le côté technique de l'écriture. Ici, on a plus des musiciens qui savent écrire en reproduisant fort honnêtement les procédés appris à l'école. Alors, leur attention se porte sur ce qu'ils savent, et ils oublient que créer, c'est partir à la découverte (même Vivaldi, qu'on accuse souvent à tort d'avoir toujours écrit le même concerto, a au moins le mérite d'avoir «trouvé» son propre système).

Cela facilite peut-être la vie du jury, mais lasse vite l'amoureux de musique nouvelle. On garde l'impression d'un art académique, sans urgence ni folie, non plus que la nécessité de dire quelque chose.

C'est également le cas de la pièce de Myke Roy qui ouvrirait la soirée. On tourne en rond, on s'ennuie vite et cela paraît très long. Très très long. On se prend à se demander pourquoi le NEM n'a pas programmé la pièce qui a remporté le prix du public lors des précédentes auditions. Peut-être aurions-nous eu là une autre vraie surprise. Comme le public préfère fréquenter la musique plutôt que les institutions, il serait intéressant de confronter son opinion à celle du jury.

De tout cela, il faut tout de même tirer un bilan positif. L'initiative de Lorraine Vaillancourt nous a valu une belle pièce, c'est déjà plus qu'honorable, et surtout, on imagine le brassage d'idées qui s'est fait au cours du mois. C'est une promesse d'avenir.

Le verdict du jury laisse perplexe: premier prix au Canadien Inouk Demers, second à l'Allemand Michael Esterle et troisième prix à l'Australien Michael Gyger. *De gustibus et coloribus non disputandum?*

EN BREF

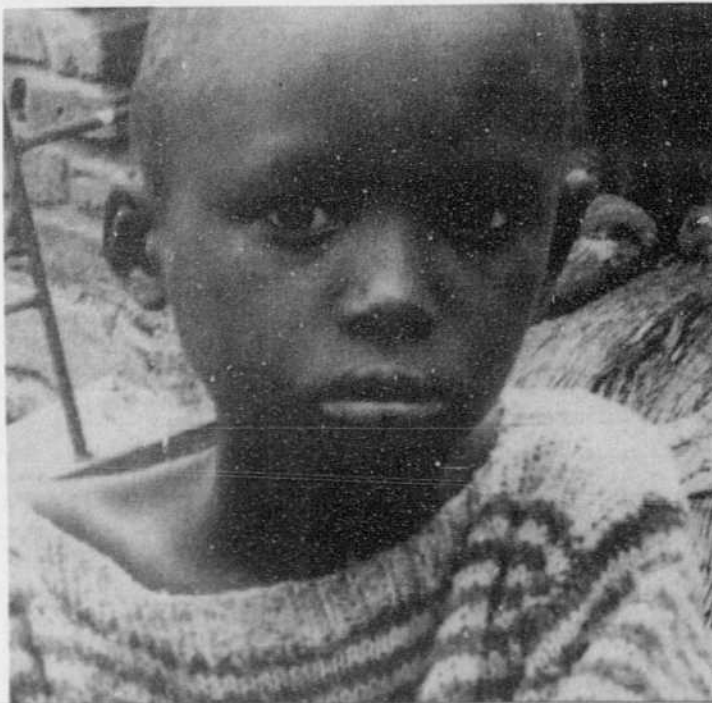
Décès du chanteur Tiny Tim

(AP) — Le chanteur Tiny Tim, qui avait amusé des millions d'Américains avec son hit *Tiptoe Thru the Tulips*, est décédé samedi soir après s'être effondré, apparemment victime d'une crise cardiaque, alors qu'il interprétait son plus célèbre titre. Il disait être âgé de 64 ans mais des responsables hospitaliers ont affirmé qu'il en avait 66. Tiny Tim, qui avait eu plusieurs ennuis cardiaques, a été victime d'un malaise lors d'un spectacle de charité pour le Women's Club de Minneapolis. Son épouse Susan Khaury a précisé qu'il avait brusquement arrêté de chanter *Tiptoe Thru the Tulips* en lui expliquant qu'il n'était pas bien. Elle a alors tenté de l'aider à retourner à leur table lorsqu'il s'est effondré. Le chanteur (Herbert Khaury de son vrai nom) est décédé peu après dans un hôpital de Minneapolis. Il avait bâti sa carrière sur son seul et unique hit, en 1968, grâce à sa voix de fausset, une attitude d'enfant sur scène et un sens aigu de l'autopromotion.

Milan Kundera lauréat du prix Ismail Kadaré

(AFP) — L'écrivain tchèque Milan Kundera a remporté le prix littéraire Ismail Kadaré, du nom du célèbre écrivain albanais, a annoncé la radio albanaise. «J'ai été très touché lorsque j'ai lu votre lettre et appris que votre jury m'avait décerné le prix Ismail Kadaré. J'accepte cet honneur avec un grand plaisir», a écrit M. Kundera à la fondation culturelle albanaise qui lui a décerné le prix, accompagné d'un chèque de 20 000 \$. L'année dernière, l'écrivain argentin Ernesto Sabato avait obtenu le prix Kadaré.

Chronique d'un génocide annoncé



Version intégrale en primeur mondiale à TV5
Ce soir à 19 h 30

Sans conteste la pièce maîtresse de la trilogie **RWANDA: L'HUMANITÉ À LA DÉRIVE**, ce troisième volet réalisé par Danièle Lacourse et Yvan Patry reconstitue le récit des préparatifs, de l'exécution et des lendemains d'un crime que la conscience et les lois internationales avaient pourtant appelé à prévenir et à punir. D'une actualité implacable, ce documentaire canadien permet de mieux comprendre les événements qui secouent aujourd'hui le Rwanda, le Burundi et le Zaïre.